

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE.

73e ANNEE.—No. 32

SAINT-HYACINTHE, P.Q.

VENDREDI 9 OCTOBRE 1925

A-COTES POLITIQUES...

M. MORIN S'OBSTINE DANS SES TENTATIVES DE PURIFICATION. — M. BOUCHARD A LA RESCOUSSE. — CE QUE M. BOUCHARD PASSE SOUS SILENCE. — M. BOUSQUET ET LA QUESTION IMPERIALE?

M. Morin, (René), nous oblige à revenir sur cette question du bill Shaw, de l'amendement Vien et de son abstention lors du vote à ce propos, le 4 juin dernier.

A l'assemblée de dimanche soir, au comité libéral, M. Morin, appuyé de M. T.-D. Bouchard, a tenté encore une fois de légitimer sa conduite auprès des électeurs. Il a répété qu'il n'était pas à Ottawa lors du vote, et qu'il ignorait la date de ce vote. Comme défense, c'est mince. Mais il a mentionné en plus, comme preuve qu'il ignorait la date du vote, le fait que quelque vingt autres députés, dont quelques ministres, s'étaient abstenus de voter comme lui. Est-il vraisemblable, demande M. Morin, que vingt députés canadiens-français eussent négligé de voter sur une telle question, s'ils avaient été au courant de ce qui se passait?

On peut répondre: oui, c'est possible. C'est possible, quand les députés sont insignifiants. C'est possible aussi quand les députés ignorent la portée des mesures discutées, ou se désintéressent des questions qui ne touchent pas immédiatement et directement le parti. M. Morin pourra dire à ses électeurs quel fut le cas?

M. Bouchard, qui ne doit pas digérer facilement les maladroites, en la matière, de son ami Morin, est venu à la rescousse de celui-ci. Selon une coutume qui lui est assez fréquente, il a déplacé un tantinet la question. On lira ailleurs les explications de M. Bouchard.

Il en est une, cependant, que nous voulons souligner.

Ainsi M. Bouchard dit qu'il ne s'agissait pas à Ottawa, le 4 juin dernier, de voter sur une loi tendant à établir le divorce au pays, mais d'approuver ou rejeter un amendement à une loi (de divorce), déjà existante. M. Bouchard ajoutait: s'il avait été question d'un bill visant à insérer dans nos statuts une loi de divorce, on est sûr que M. Morin, comme d'ailleurs tous les députés catholiques, se serait empressé d'enregistrer son vote contre une telle mesure.

Mais là n'est pas le point. C'est vrai que le bill Shaw n'inaugurerait pas chez-nous le divorce. Mais l'amendement Vien au bill Shaw, à la condition d'être endorsed par la majorité de la députation, rendait inopérante la loi de divorce existante. Il annulait pour ainsi dire cette loi. Car l'amendement Vien voulait empêcher les divorcés de se remarier, et qui voudrait d'un divorce qui ne comportait la liberté de remariage? Le divorce, après la greffe de l'amendement Vien, se réduisait à une simple séparation de corps. Or la séparation de corps, pour qui la désire, et peut légitimer ses prétentions à la vouloir, est prévue par le code. Le divorce ne donnant pas plus d'avantages que la séparation de corps, c'en était fait du premier dans la pratique, même si la loi demeurait dans les statuts.

Et M. Morin, qui n'eût pas manqué de voter contre un bill imposant le divorce, (comme nous le dit M. Bouchard), aurait bien dû voter en faveur d'une mesure réduisant à zéro la loi de divorce existante.

Puisque nous sommes amenés par la force des choses à nous mêler de politique, il est d'autres questions sur lesquelles nous voudrions, de la part des candidats régionaux à la députation, certaines précisions.

Par exemple, rien ne nous intéresse plus que le problème impérial et les relations inter-impériales.

A vrai dire, c'est à M. Bousquet surtout, candidat conservateur, que nous nous adressons ici. Car M. Bousquet, qui fait la campagne sous la double protection de MM. Meighen et Patenaude, doit aux électeurs, sur ce point capital, des déclarations qui ne sauraient prêter à équivoque.

M. Morin, lui, suivra M. King, quand se présentera la question impérialisme. C'est une demi-garantie. Car M. King a déclaré à diverses reprises qu'il n'engagerait le Canada dans aucune guerre de l'Angleterre sans consultation préalable du parlement.

Or la situation n'est pas aussi nette du côté conservateur. On sait que M. Meighen, pour sa part, est franchement impérialiste, décidé, jusqu'à nouvel ordre, à sacrifier le Canada aux besoins guerriers de l'Empire. Par ailleurs M. Patenaude, qui est de fait chef conservateur du Québec, ne chante pas sur le même ton que M. Meighen, est opposé, dans une certaine mesure, à la participation canadienne aux guerres de la Grande-Bretagne.

M. Patenaude, de tous les candidats conservateurs actuellement sur les rangs, est peut-être le seul qui ait touché à la question impériale. Ce n'est pas juste pour l'électeur, qui, avant de voter, aimerait, autant que possible, à connaître les conséquences éloignées de son vote.

C'est pourquoi les citoyens de Saint-Hyacinthe-Rouville ne seraient pas fâchés de savoir qui M. Bousquet entend suivre, à propos des relations impériales? On lui demanderait même des déclarations plus précises qu'à M. Patenaude, qui, — on se le rappelle, — met un certain vague dans ce passage de son programme où il condamne la participation aux guerres qui ne mettraient pas en cause les intérêts du Canada.

Pourquoi M. Bousquet ne serait-il, parmi les conservateurs dans la mêlée, le premier ou le seul à se prononcer sans ambiguïté possible?

Harry Bernard

En marge des

événements

Pour les politiciens

Le discours-programme de M. Henri Bourassa à Mont-Laurier, dimanche dernier, est un document que tous les politiciens actuellement aux prises, quelles que soient leurs allégeances, ne devront pas négliger. Ils y trouveront, non pas une ligne de conduite, — car on ne peut prétendre obliger tout le monde à adopter les vues de M. Bourassa, — mais l'occasion de faire chacun, dans le privé, un examen de conscience sérieux en face des problèmes nationaux. Car le discours de M. Bourassa est essentiellement national, envisageant nettement chacune des questions sur lesquelles nos hommes publics sont ordinairement les plus réticents. Il serait fort agréable au peuple que tous nos candidats à la députation, libéraux et conservateurs, disent avec autant de clarté et de précision que le directeur du *Devoir*, ce qu'ils pensent des problèmes de notre population, du bilinguisme, du respect de la constitution, des prétendues obligations impériales.

Les meilleurs citoyens

Les partis politiques, actuellement aux prises, s'entendent sur un point. Ils se plaignent l'un et l'autre du peu de densité de notre population, et n'entrevoient pas la solution des grands problèmes nationaux sans l'augmentation de celle-ci. D'où, logiquement, l'inclination vers l'immigration comme panacée. Or il y a longtemps que l'immigration a fait chez-nous ses preuves. Preuves d'inefficacité. Car l'immigration est aussi dans nos mœurs que l'immigration, et l'une détruit les effets possibles de l'autre. Il nous faut plus de population, c'est vrai. Il nous faut aussi plus de travail, et plus d'ouvriers au travail. Personne ne le conteste. La réalisation de ces rêves aura résolu pour une bonne part les problèmes de l'heure. Jetant un regard sur la situation, M. Thomas Poulin, à l'*Action catholique* de Québec, trouve qu'il ne se trouve guère qu'une issue possible: garder d'abord les nôtres chez-nous. Cela presse plus que d'importer à grands frais des Russes et des Italiens, des Juifs, des Anglais et des Écossais. L'émigration des Canadiens est toujours active. Et les gouvernements, avant de faire venir des étrangers, auraient meilleure grâce à garder les Canadiens au Canada. Ce seront eux, toujours, les meilleurs citoyens.

Comment voter?

Le R.P. M.-A. Lamarche, O.P., professeur de Philosophie à l'Université de Montréal, donne dans la *Revue Dominicaine* d'octobre un article sur cet important sujet: *S'il faut et comment voter?* La question est de la plus belle actualité, et tout le monde, électeurs comme électrices devraient parcourir, avant le 29 octobre, l'article du Père Lamarche. Il est des cas, dit en somme l'écrivain, où l'on est tenu en conscience de voter, quand, par exemple, nous avons à choisir entre un bon et un mauvais candidat. Il en est d'autres où l'abstention n'entraîne guère de conséquences, quand les sujets sont également tolérables. Entre deux candidats plus ou moins acceptables, ou d'une insignifiance à peu près égale, il importe de discerner où se trouve le moindre mal et de voter en conséquence. Le Père Lamarche s'attarde ensuite longuement sur la question de corruption électorale, l'achat des consciences et le trafic des votes. Il met les points sur les i dans de nombreux cas où les brocanteurs d'élections, les commerçants de votes ont l'habitude de se prévaloir d'idées ultra-larges. L'article du Père Lamarche est à lire. Il fera du bien.

Charité bien ordonnée...

Dans son mot d'ordre de septembre, l'*Action française*, (Mont réal), rappelle que les Canadiens-français, à l'occasion des élections fédérales, devront voter pour des candidats de leur nationalité. Quand on prête aux pauvres, dit-elle, cela s'appelle de la charité. Mais prêter aux grands riches lorsqu'on est pauvre soi-même, pour le simple plaisir de vanter sa générosité, sans espoir de retour, et souvent pour se faire brimer par le riche, "cela s'appelle, en bonne langue française, de la bêtise". Bêtise qui, en certaines occasions, se double d'une véritable trahison. Et la revue ajoute: "Voilà bien de quels noms il faut appeler ce que les vulgaires politiciens veulent nous faire prendre pour de la générosité. Sait-on que, dans le dernier parlement, ne siégeaient à Ottawa, sur 65 députés québécois, que 53 Canadiens-français? Dans le prochain parlement fédéral le nombre total des députés passera de 235 à 245: ce qui veut dire une nouvelle diminution proportionnelle de la représentation du Québec. Nous n'avons donc plus un homme à sacrifier. N'écoutez plus les sophismes des politiciens. Un peuple se doit d'être juste envers soi-même avant d'être charitable envers les autres. Que les électeurs canadiens-français n'élisent que des députés canadiens-français. Qu'ils les choisissent bien: intelligents, cultivés, patriotes, hommes de caractère. Minorité catholique et française, nous n'avons plus le droit d'être inférieurs, où que ce soit".

Une simple erreur

A propos de notre note de la semaine dernière, sur la compagnie d'assurance *Great-West* et ses feuillets-lettres aux assurés, une mise au point, paraît-il, s'impose. M. Eugène Benoit, représentant de la *Great-West* à Saint-Hyacinthe, nous dit qu'il y a méprise quelque part, et que la *Great-West* continue d'envoyer des feuillets-lettres en français, aux assurés de langue française. Il est arrivé que quelques-uns, parmi ces derniers, ont reçu le mois dernier des lettres anglaises, mais on doit attribuer le fait à une erreur dans l'expédition. La *Great-West*, nous dit M. Benoit, a toujours été soucieuse de rendre la plus grande justice possible à ses amis de langue française, et n'entend pas changer aujourd'hui de politique. S'il en est qui reçoivent par hasard des communiqués en anglais, ils n'ont qu'à signaler la chose à qui de droit, et la compagnie verra à leur donner entière satisfaction.

H.B.

LA TERRE VIVANTE

par Harry Bernard

LA TERRE VIVANTE, le nouveau roman de M. Harry Bernard, doit paraître d'une journée à l'autre. On sait que ce roman, essentiellement canadien, est de nature à intéresser tous nos compatriotes, et plus particulièrement ceux de la région de Saint-Hyacinthe, puisque l'action est située à Saint-Ephrem d'Upton, à quelques milles d'ici, et que l'auteur est de notre ville.

Quelques chapitres de la *Terre vivante* ont été publiés jusqu'ici par le *Canada français*, de Québec, le *Droit* d'Ottawa, le *Bulletin de la Ferme*, le *Courrier de Saint-Hyacinthe*. L'impression, partout, a été des plus favorables. Le *Droit*, pour sa part, dit brièvement: "Bien que troisième d'âge après *Un cœur fidèle*, de Blanche Lamontagne, et la *Campagne canadienne*, du P. Dugré, S.J., le livre semble, par les quelques chapitres qui nous sont parvenus, destiné à prendre et à conserver la première place".

La *Terre Vivante*, vol. de 220 pages, sera en vente au *Courrier*. On peut dès aujourd'hui retenir son exemplaire, au prix de 75 sous, 80 franco, au Canada ou aux États-Unis.

DANS LE PASSE

Le 3 septembre 1851 le sieur J.-Bte St-Onge avait la grande et profonde douleur de déposer au cimetière la dépouille mortelle de sa première femme Euphémie Chicoine, morte à 35 ans. Madame St-Onge laissait des orphelins dont deux nous sont connus, Napoléon et Jean-Baptiste. Ceux-ci ne furent pas longtemps privés de mère, après cinq mois de veuvage le 3 février 1852, J.-Bte St-Onge convola à de secondes noces avec Mélanie, fille de défunt Timothée Paradis et de Scholastique Chicoine avec qui il était apparenté par sa première femme, pour l'épouser, il avait dû antérieurement solliciter dispense d'affinité au second degré. Il se rencontrait autrefois des femmes assez charitables et courageuses pour se charger de l'éducation des orphelins.

Le 4 février 1852 dans l'église paroissiale de St-Césaire l'on faisait des funérailles pompeuses à William Unsworth Chaffers, lieu tenant-colonel de milice décédé le 1 à 53 ans, et l'on déposait son corps dans le caveau de l'église en présence de nombreux témoins dont Chs A.N. Leclerc, P.E. Leclerc, W.H. Chaffers, V. Hudon, Georges Lecelre, J.-Bte Plamondon, Joseph Crevier, ptre A. Foisey, Joseph Dallaire, ptre, Pierre Hudon, A.P. L. Consigny, M.-D., F.X. Brunet, ptre, P.C. Phaneuf, J.A. Provençal, ptre, et c'est M. le curé Édouard Crevier qui chanta le service.

Le 12 février 1853, par nous prêtre soussigné, a été baptisé Hubert né la veille de Nazaire Nadeau, cultivateur et d'Olive Rainville. Parrain J.Bte Benjamin, marraine Marcelline Martel. Hubert Nadeau commença ses études classiques à Ste-Marie de Monnoir et en 1874 il vint à St-Hyacinthe pour les continuer et les compléter. Après deux années de philosophie il prit la soutane en 1876 et fit trois années d'enseignement à St-Hyacinthe après quoi il fit une quatrième année de théologie au grand séminaire de Montréal puis il fut élevé au sacerdoce dimanche le 29 août 1880, à la première ordination faite dans la cathédrale neuve bâtie par Mgr Moreau. L'abbé Nadeau fut vicaire à St-Sébastien, à St-Charles, à St-Ours, à St-Louis de Bonsecours, à St-Athanase avec deserte de Sabrevois, à Upton et à l'automne de 1889, il fut nommé curé de St-Alphonse de Granby d'où en 1895 il alla à St-Mathias où son oeuvre fut achevée en 6 ans et il fut transféré à l'Ange-Gardien. Promu à St-Antoine en 1910 il n'y resta que trois ans et il traversa à St-Denis probablement pour le reste de ses jours. Toujours et partout il fut un grand bâtisseur. Il a laissé des traces bien durables de son passage surtout à St-Mathias et à St-Denis.

Le 3 juin M. Provençal recevait l'adjuration de Georges Lucien Zotique Barber, apprenti forgeron, fils de défunt John Barber et de défunte Margareth Paddon, âgé de 17 ans puis il lui administra le baptême sous condition en présence de Guillaume Montplaisir, Alexis Dubé, ainsi que Napoléon St-Onge présumant ainsi aux conversions qu'il opérerait plus tard chez les indiens de Pouest américain.

Il se faisait à St-Césaire une autre cérémonie du même genre le 13 de juillet suivant. M. le curé recevait l'adjuration d'Henriette Fontaine, épouse d'Enos Phelps âgée de 26 ans. Avant-elle apostasiée à l'époque de son mariage? Avait-elle été ébranlée, vaincue par le remords qui la rongeaient, et, à l'instar de l'enfant prodigue, avait-elle pris la détermination de revenir à Dieu son père en rentrant dans le bercail de Jésus-Christ? La religion protestante est plus commode mais la religion catholique est plus sûre, disait l'un des pères du protestantisme.

Le 29 octobre 1853 J.-Bte St-Onge était une seconde fois plongé dans le deuil. Le décès de Mélanie Paradis sa seconde femme le mettait dans la pénible obligation d'aller en compagnie de Louis Auger et de son fils Napoléon déposer son corps au cimetière.

Le 28 novembre M. le chan. Louis Téléphore Plamondon venait de Montréal à St-Césaire pour présider et officier aux funérailles de Pierre Henri Plamondon, marchand, décédé à 36 ans seulement. Plusieurs signèrent l'acte de sépulture mais nous ne nommerons que les prêtres: MM. Provençal, Desorey et P. Leblanc assistant secrétaire de l'évêque de Montréal.

Il y avait de l'excitation, du brouhaha bien assurément chez M. le notaire Ambroise Brunelle, dans la matinée du 5 juin 1851. Toute la journée s'en ressentit sans doute. Elie Dugas, marchand, domicilié à St-Césaire, fils majeur de François Dugas et de défunte Julie Leblanc ravissait mademoiselle Marie-Anne Célanie, fille d'Ambroise Brunelle, N.P., et de Léocadie Valin, puis le notaire C. Pepin, fils majeur de défunt Joseph Pepin et de Charlotte Stubinger, prenant pour sa part Marie Césaire Palmyre, fille mineure des mêmes, mais le tout se faisait du consentement des parents et au grand contentement des parties contractantes, en font foi les nombreuses signatures apposées au bas des deux actes.

Le 25 septembre le docteur Annibal O'Leary était parrain de Joseph Henry Jacques né la veille du légitime mariage de W. H. Chaffers et de Marie Louise O'Leary puis le 16 novembre suivant Annibal O'Leary médecin et déjà veuf de Thérèse Phaneuf, décédé à 28 ans, était porté à l'église et de là au cimetière par James O'Leary, M.D., W.H. Chaffers, John Carden, J.E. Gaboury, Elie Dugas, D. Neveux, Etienne Maheux, James et John Maguire puis Joseph Godu.

Evidemment l'on n'attendait point la fin du monde en 1855 puisqu'en une même matinée le 18 février M. Provençal bénit pas moins de huit unions conjugales.

Le 8 mars M. le chan. Plamondon était de nouveau à St-Césaire pour chanter le service de Guillaume Plamondon, hôtelier, époux d'Euphémie Caron, ravit par la mort à 35 ans. De tous les assistants je nommerai uniquement l'abbé Joseph Gaboury. Je jette un regard passager sur Godfroid Jarry commis marchand, présent à l'enterrement de Marie Louise Cécile Chaffers le 17 avril et je le revois encore à la sacristie le 25 du même mois. Prenons note que ce brave homme et sa femme Éléonore Trotter firent baptiser à St-Césaire Octave Alphonse le 4 août 1855, Magloire Pantaléon vulgo Napoléon le 18 mars 1857, Victor Henri le 29 novembre 1860, Joseph Philippe le 19 mars 1862, Pierre Damien le 22 août 1863. Ensuite Godfroid Jarry se transporta à St-Pie où il fit un commerce passablement actif.

Le 3 août J.-Bte St-Onge convola à de troisième noces avec Eloïse Beaudrias, veuve de J.-Bte Versailles et fille de J.-Bte Beaudrias, ses fils Jean-Baptiste et Napoléon servant de témoins au troisième mariage de leur père.

Le 30 août l'abbé Michel Godard céda le noviciat de St-Césaire à l'abbé Joseph Daly qui fut remplacé par l'abbé Louis Eloi Poulin sur la fin d'octobre.

Pour avoir été baptisé à St-Hyacinthe, M. le curé de Beloeil n'appartient pas moins à St-Césaire. Le 13 octobre 1855 James et Mary O'Leary présentèrent à M. Lafrance curé de la cathédrale Charles Edward Jacques né le jour précédent de W.H. Chaffers marchand et de M. Louise O'Leary de St-Césaire. Il fit ses études classiques au grand collège de Montréal et sa théologie partie chez les sulpiciens, partie au collège classique de Sorel et partie à St-Hyacinthe. Il fut ordonné à suite à la page quatre

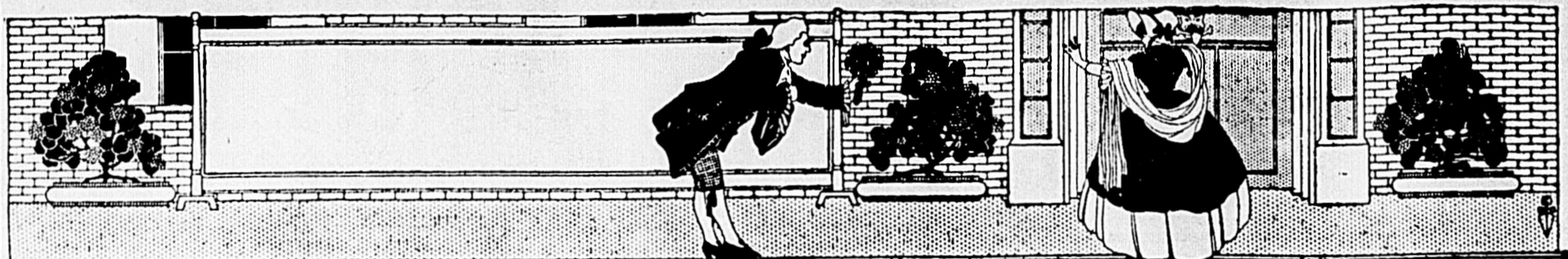
"La Tempérance"

Sommaire d'octobre.—"L'or et le plaisir", la Rédaction.—"Salut à la Reine du Rosaire", Frère-Mineur; —"Innocentes victimes", Denise Laglandrie; —"Les modes et le scandale", Mgr Beson; —"Semaine Sociale des Trois Rivières", P. Ferdinand, o.f.m.; —"Aux jeunes un idéal", P. Placide, o.f.m.; —"Décalogue de la vie", XXX.—"Et S. François aimait", P. Placide, o.f.m.; —"Pour garantir l'ordre social", XXX.

"La servante chrétienne" P. Placide, o.f.m.—"Horizons Sorelois" P. Marcel-Marie, o.f.m.—"Le tissu de la vie", Monique de Québec.—Bibliographie, P. Directeur.—Avis importants, XXX.—Almanach de S. François. (annonces)

O croix, signe d'espérance, quand nous croyons tout perdu tu brilles à l'horizon de notre âme, tu nous dis: "Espère, le ciel en est le prix"

La nature nous donne des puissances; la grâce crée en nous des vertus.



POUR LES DAMES

VERS LA VIE

Le siècle où nous vivons est un siècle brutal. Fait d'empiètements, de mépris et de haines. L'ignorance ou la peur forge à chacun ses chaînes. Cependant que l'on dort sur le gouffre fatal.

On se moque à loisir des soeurs de l'hôpital. Qui guérissent d'un mot les misères humaines. On flagelle nos droits de paroles hautaines. Et l'on rit du pasteur près du confessionnal.

Il faut au blé qui lève une sève puissante: Jeune homme, ajoute donc, narguant l'oeuvre indécente. Le titre de croyant à celui de chrétien!

Caresse l'idéal dans ton âme ravie, Fais-toi le grand héros des combats pour le Bien, Respecte la jeunesse et monte vers la Vie!

(La Chanson des Erables)

Louis-Joseph GAGNON

Comment on fait un film

Pour un civet, prenez un livre.

Pour un film, prenez un thème, mais un thème "filmable", c'est-à-dire un sujet qui puisse être réalisé par l'image.

Ainsi il serait difficile de filmer une table de logarithmes ou le traité de la logique. Mais, borné jadis aux faits extérieurs, le domaine du "filmable" s'étend chaque jour, et l'on représente très bien à l'écran même les nuances de la vie intérieure.

Le thème peut être choisi dans un livre écrit sans aucune pensée de cinéma. Presque toujours alors le livre est "adapté", c'est-à-dire torturé.

C'est ainsi que la fin de "Comment j'ai tué mon enfant" ne ressemble pas, dans le film, à la fin si logique du livre. Mais cette fin, paraît-il n'aurait pas été supportée par le public du boulevard.

Moi, novice encore et docile par nature, je me suis incliné devant le vice-roi du cinéma. Je résisterais davantage aujourd'hui.

Le mieux est de faire le scénario nettement pour le cinéma, comme ce sera le cas de mon second film. On est, ensuite très tranquille pour écrire le roman.

Après le thème et le scénario vient le choix du "metteur en scène", personnage archi-important.

C'est lui qui conduit tout qui met en valeur tel fait plutôt que tel autre, lui qui choisit les costumes, fixe les attitudes, guide les artistes. Les fait se jeter à l'eau ou rouler au fond d'une crevasse, etc.

Il faut au metteur en scène toute une psychologie, une main douce et ferme qui sache maintenir, unie et "allante", la troupe nerveuse des artistes. les faire se lever à temps, arriver à l'heure. oublier le dîner parce que le soleil est propice ou la tempête à point... Il doit résister aux larmes de la petite vedette et aux yeux irrités du grand "premier".

Pauvre metteur en scène!.. Naturellement, c'est avec lui que l'auteur se bat en duel.

Vient ensuite le choix des artistes.

Qui fera Dominique?.. qui fera Lolita?.. qui, l'abbé Firmin? qui, cette canaille d'oncle?

Ici, arrive le flot des photographies!..

Il faut se forger un coeur en acier chromé, essayer chaque artiste au studio, examiner les bouts de film, voir si le sujet est phogogénique et n'engager que celui qui rend vraiment le rôle tel que vous l'avez conçu.

Sans quoi—et le public est un terrible juge,—c'est la catastrophe.

Puis on part dans toutes les directions c'est la réalisation.

Le metteur en scène doit avoir à côté de lui un aide débrouillard qui le débarrasse des matérialités, réunit les foules, intéresse les gens du pays, trouve les accessoires les plus divers dont si souvent se compose une scène.

Il faut avoir vu un studio — celui de Saint-Laurent-du-Var, par exemple,—pour se faire une idée de tout ce qu'il suppose.

Figurez-vous une immense cage de verre, en pleine campagne, au milieu des orangers. Le moindre rayon de soleil provençal y est décaplé. Partout, de puissants foyers électriques, des ma-

gasins de costumes et décors, ateliers de menuiserie, de peinture, forge, maison d'habitation, loges pour les artistes, chambres-noires, roues formidables sur lesquelles se développent les gélatines, etc.

Pour les "extérieurs", alors, très incèrement, on va dans les pays du roman; on guette les orages... on soupire après le soleil. Et, quand il le faut—soudain—vous venez de cela, indolents spectateurs,—on risque sa vie... ce qui arriva deux fois à Noirmoutier.

Le film est fini... Le "négatif" est développé.

Ici, deux sensations: l'une, exquise; l'autre, pénible.

Exquise: je me souviendrai toute ma vie de ce pâle matin d'automne où rien que les artistes et moi, sans aucune musique, nous vîmes se dérouler le film pour la première fois dans la jolie salle des Champs-Élysées.

Voilà vivre sa pensée!.. Pleurer, prier, chanter ce qui pleura, pria, chanta silencieusement en son âme!.. Et savoir que, dans tous les pays du monde, des milliers d'êtres, demain vibreront avec vous. Oui, quand on a éprouvé cette joie, la souffrance peut venir.

C'est la séance de "commercialisation".

Le film, pour passer couramment dans les cinémas publics, ne doit avoir que 1,500 mètres.

Le mien en avait 600 de trop!

Alors vous supposez les sacrifices!..

C'est le lent découpage de l'enfant dans la cave du directeur général.

Et puis, vous, vous ne voyez que l'apostolat.

Fatalement, les autres, même très bien disposés—ce qui est le cas,—voient le commerce.

Alors... Alors... terrible!

Incorrigeable marcheur à l'étoile que je suis!..

J'oublie les principaux personnages: les baillieurs de fonds!

Il faut d'abord leur être reconnaissant d'avoir "osé", eux, du boulevard risquer spontanément des centaines de mille francs pour inaugurer, malgré de sombre pronostics, le film religieux.

—Vous allez faire crever mon écran!.. s'écriait peureusement le directeur d'un cinéma de faubourg en recevant l'ordre de passer mon film. Or, jamais il ne fit si belles recettes.

Ensuite, ne pas s'étonner que, dans certains cas, ceux qui ont ainsi risqué réclament la priorité pour leurs salles puisqu'ils sont les propriétaires du film.

Comment s'y opposer malgré l'immense désir de favoriser toujours les oeuvres?..

Penser enfin que c'est le boulevard même que j'ai voulu atteindre, et qu'il n'y avait pas d'autre moyen puisque nous n'y avons, hélas! aucune salle à nous.

La prochaine fois, la situation sera différente, et c'est peut-être de ce pas avant que se réjouit le plus mon nouveau coeur de cinéaste.

Pierre l'Ermite.

Qu'est-ce que le lait évaporé?

L'usage du lait évaporé tout en étant répandu à travers tout le Canada on entend parfois la question: "Qu'est-ce que le lait évaporé?" Le lait évaporé n'est que du lait frais dont on a enlevé une partie de l'eau par évaporation. (Le lait frais contient 87% d'eau. Rien n'est ajouté. Rien est enlevé que de l'eau. Cette concentration le rend plus que deux fois aussi riche que le lait ordinaire. Ainsi concentré, il est mis dans des boîtes hermétiquement fermées, stérilisées et vendues par l'épicière—le fabricant y ayant apposé sa marque de fabrique, par exemple, Lait St-Charles de Borden. Le lait est resté frais tant qu'il n'a pas été atteint par les microbes qui lui font perdre sa fraîcheur. (Le lait, après la traite de la vache, est exposé à l'air et par suite à la contamination microbienne). Avec le temps le nombre de ces microbes se multiplie et leur action a pour résultat d'enlever au lait sa fraîcheur. Quand le lait surit c'est que les microbes de l'acide lactique ont attaqué le lait en si grand nombre et assez longtemps pour produire l'acide lactique qui rend le lait sur.

Le lait évaporé est concentré dans des établissements à la campagne quelques heures seulement après la traite des vaches, la Compagnie Borden, par exemple, exploite de vastes établissements d'évaporation dans les centres de l'industrie laitière comme Truro, N.E. Ingersoll et Norwich, Ontario, et South Sumas, C.B. Le lait est mis dans des boîtes hermétiques et stérilisé. La stérilisation détruit tous les microbes, mettant fin à leur action funeste. La fermeture hermétique des boîtes empêche d'autres microbes d'y entrer. Ainsi le lait est livré aux consommateurs aussi frais et doux qu'à son arrivée aux établissements d'évaporation. Il se conservera frais et doux sur les tablettes de votre garde-manger jusqu'à l'ouverture de la boîte, et alors, s'il est gardé au frais, il se conservera plus longtemps que le lait en bouteilles après livraison à domicile.

Dieu est amour, Dieu qui est expansion repose au fond des âmes pures comme une goutte de rosée dans le calice d'une fleur.

Bx Curé d'Arts



Des Enfants Sains et Joyeux

La gomme Wrigley aide à conserver les dents propres, à parfumer l'haleine, à aiguiser l'appétit et à faciliter la digestion. Mâchez-la régulièrement vous-même et procurez aux enfants les bienfaits et le plaisir qu'elle donne.

WRIGLEYS Après Chaque Repas



Comment Faire Bouillir les Patates

Mettez-les dans une Marmite à Patates Emailée SMP et couvrez-les d'eau. Ajoutez le sel nécessaire et faites bouillir jusqu'à ce qu'elles soient tendres et cuites de part en part. Retirez ensuite toute l'eau au moyen de l'égouttoir. Vous ne vous exposez pas à vous faire brûler les mains par la vapeur, car l'anse maintient solidement le couvercle en position. Si vous mangez des pommes de terre à la maison, il vous faut l'une de ces

Marmites à Patates Emailées

SMP

A chaque douleur que l'on sanglote ici-bas, il faut, pour qu'elle soit féconde, et bien vail-lante, et secourable au prochain ajouter un credo, et le chanter à pleine voix.— Abbé André Besson



Rien n'est si économique que la lumière électrique



LAMPES MAZDA EDISON

Un Produit de la General Electric

Vendu par la Southern Canada Power Company, Limited

Essayez-le

Pourquoi ne pas vous décider maintenant à donner aux tablettes ZUTOO, le remède généralement en usage pour le mal de tête, un essai honnête et juste? S'il y a aucun doute, dans votre esprit, quant au mérite de ces tablettes, essayez-les et vous saurez la vérité. Ne sacrifiez pas votre confort, à cause de préjugés ou de scepticisme. Essayez-les tablettes pour vous convaincre. 25c.

Zutoo

Sucré, tentant, juteux!

Blé d'Inde VICTORIA

LIBRE DE GOUSSE, de MORCEAUX D'ÉPIS ou de BLÉS NON MÛRIS

Un des fameux produits VICTORIA

LA PAGE AGRICOLE

L'hivernement des chevaux dans des abris d'une épaisseur de planches, ouverts sur le devant

Notes des fermes expérimentales

Les étables et les écuries coûtent très cher, quand on tient compte de l'intérêt sur le capital et de la dépréciation des bâtiments, et c'est pourquoi on devrait les réserver pour les animaux qui travaillent, pue l'on engraisse ou qui donnent du lait. L'exercice est essentiel pour les animaux reproducteurs et les chevaux qui sont tenus à l'écurie tout l'hiver souffrent souvent du manque d'exercice. Les jeunes poulains qu'on laisse courir dehors peuvent être nourris jusqu'au maximum de leur capacité, sans qu'il y ait à craindre de gêner leurs jambes.


Certaines personnes prétendent que les chevaux hivernés en plein air mangent plus, mais cette assertion ne repose sur aucune preuve expérimentale. On dit qu'il faut plus de nourriture pour entretenir la chaleur du corps et pour fournir à la dépense d'énergie que fait l'animal en prenant de l'exercice. Un fait que l'on parait oublier, cependant, c'est que la nourriture se digère et s'assimile mieux en plein air que dans les étables mal ventilées, qui sont malheureusement très nombreuses, de sorte que la différence n'est pas aussi forte que l'on s'imagine généralement.

Depuis 1913, un certain nombre de chevaux de tous âges, depuis des animaux qui venaient d'être sevrés jusqu'à des animaux de dix-sept ans, ont passé l'hiver dans des abris d'une seule planche dont l'ouverture faisait face au sud, à Cap Rouge, et à Saint-Joachim. Tous les animaux ainsi gardés ont été mis dehors avant le commencement de sep-

tembre, pour qu'il aient le temps de développer un manteau protecteur de poils. Les portes des abris n'ont jamais été fermées.

Pas un des animaux n'a souffert des intempéries. Nous n'avons été obligés de rentrer que les juments qui poulaient de bonne heure ou que ceux, très rares, qui se sont blessés accidentellement. Nous avons remarqué que ces chevaux hivernés dehors ont commencé à perdre leurs poils plus tôt que ceux qui étaient tenus à l'intérieur et qu'ils prenaient moins souvent le rhume que ceux qui étaient tenus à l'écurie. Disons, pour résumer, que l'hivernement en plein air peut être recommandé en toute sûreté pour les chevaux qui ne travaillent pas et pour les jeunes chevaux.

Gus. Langelier,
Régisseur Station expérimentale, Cap Rouge, P.Q.



Medaille d'Or

Le Liniment Sauvage a conquis la Médaille d'Or à l'exposition provinciale de Québec le 2 septembre 1924.

C'est depuis nombre d'années le remède favori de tous contre maux internes ou externes.

Gardez en une bouteille à la main pour soulager les muscles endoloris, les douleurs dans le dos, les maux de tête, etc. et pour enlever promptement les toux et le croup.

Prix 35c. — Grosse bouteille économique \$1.00

Demandez à votre fournisseur le Liniment Sauvage qu'expédie aussi franco

LA CIE DES REMÈDES CANADIENS, Inc., 35, rue Saint-Jacques, Québec, Q.P.

LINIMENT SAUVAGE

NA PAS D'EGAL

Nul n'est faible quand il use bien de la grâce que notre Seigneur lui donne. S. Frs-Xavier.

Le traitement des couches de tabac en automne

Notes des fermes expérimentales

Les planteurs de tabac trouveront qu'il est très utile de préparer et de stériliser toutes leurs couches de semis en automne, ou du moins une partie de ces couches; ils auront d'autant moins à faire au printemps quand les travaux pressent toujours, et ils pourront mieux corriger les effets d'une température défavorable.

Il a été démontré à la station expérimentale de Harrow que les couches de semis préparées et stérilisées en automne rapportent tout aussi bien que celles qui sont préparées et stérilisées au printemps.

La préparation d'automne exige tout autant de soin que celle de printemps. Il faut que le sol soit assez humide, meuble et bien pulvérisé. Dès qu'il se trouve dans cet état, on stérilise la couche pendant trente minutes avec la vapeur à une pression d'environ 100 livres.

Les cadres des couches et les chassis de verre seront stérilisés au moyen d'un lavage parfait avec une solution de formaldéhyde, à raison d'une partie de formaldéhyde dans 50 parties d'eau. On met les cadres en place autour des couches dès qu'ils sont stérilisés et on les recouvre des chassis de verre également stérilisés; on empêche ainsi que des graines de mauvaises herbes et des particules de terre non stérilisées ne soient apportées par le vent dans les couches.

Il est essentiel que l'on se serve de la vapeur à haute pression pour stériliser les couches, car cette vapeur est plus chaude, plus sèche et pénètre mieux; elle élève également la température de la couche à un point plus élevé et en moins de temps qu'il ne faut lorsque la vapeur est à une faible pression.

Pour les couches semi-chaudes préparées au printemps, on peut employer comme fondation, pour le fond de la couche, toutes sortes de déchets comme les tiges de blé d'Inde, les tiges de tabac, etc., mais il n'en est pas de même pour les couches préparées en automne, qui exigent une fondation en paille. La paille, bien tassée, empêche que la couche ne s'effondre avant que les plants soient arrachés. La couche semi-chaude d'automne préparée avec de la paille est tout aussi satisfaisante que la couche préparée au printemps.

Le meilleur moment pour préparer la couche de semis est généralement vers la fin d'octobre après les pluies d'automne ou avant que les rigueurs de l'hiver

ne se fassent sentir. En retardant la préparation des couches jusqu'à cette époque, on réduit beaucoup les risques de contamination par les graines de mauvaises herbes.

H.A. Freeman,
Spécialiste en tabac,
Ferme expérimentale du Dominion

Aspects sanitaires de l'approvisionnement d'eau sur la ferme

Notes des fermes expérimentales

On sait généralement que la mortalité résultant de la fièvre typhoïde, la plus grave des maladies dont les germes sont portés par l'eau, a diminué d'une façon remarquable depuis qu'un service public d'eau a remplacé le puits domestique dans les villes et dans les villages.

Cependant, dans les districts de campagne où la population est trop peu nombreuse pour qu'on puisse établir un service public d'eau, le cultivateur est forcé d'avoir son propre approvisionnement, qui est, dans la plupart des cas, un puits peu profond. Il a été démontré, à bien des reprises, que le puits est une source certaine de danger par les germes de typhoïde, de dysenterie, de diarrhée et d'autres désordres de ce genre que ses eaux peuvent contenir et cependant ils sont encore nombreux les cultivateurs qui ne se rendent pas compte de l'importance que présente un approvisionnement d'eau pure, non contaminée, ou du danger que la contamination présente pour leurs familles et leurs bestiaux.

Le puits de ferme est souvent mal placé, et il est exposé à être contaminé par les eaux de drainage, les cours de ferme, les citernes, les latrines, les champs fumés, les puits perdus, etc., ce qui montre bien que l'on ne se rend pas compte du danger que ces eaux présentent pour la santé. Il est impossible que le puits se trouve à une distance raisonnable de ces sources de malpropreté. Il faut également qu'il se trouve sur un terrain plus élevé. Plus le sol est poreux, plus la distance entre la source de contamination et le puits doit être grande.

Même lorsque le puits est à une distance suffisante d'une source quelconque de pollution, il faut encore s'arranger pour que l'eau du sol filtre au moins à travers 12 à 15 pieds de terre avant de pénétrer dans le puits. La terre retient les germes et les impuretés des eaux de surface. Il faut pour cela que les parois du puits, sur une profondeur de 12 à 15 pieds, soient étanches et imper-

méables à l'eau, pour que l'eau filtre à travers la terre. Naturellement le dessus doit être construit de façon à ce qu'aucune contamination ne puisse se produire.

L'eau peut être gravement contaminée, sans le montrer, par le goût ou par l'apparence. La clarté de l'eau n'est nullement une garantie de pureté. Mais lorsque l'eau d'un puits devient

nuageuse ou tourbeuse après une forte pluie, il y a évidemment quelques défauts, car cet état indique que les eaux de surface y pénètrent sans être bien filtrées.

Les services de bactériologie et de chimie de la ferme expérimentale centrale analyseront les échantillons d'eau soumis par les cultivateurs qui demeurent à une distance raisonnable. On fera bien de demander d'abord des renseignements sur la façon de prendre ces échantillons d'eau.

S.G. Lochhead,
Bactériologiste Agricole du Dominion

La mission de la femme est de se consacrer à cet art subtil et délicat de la vie quotidienne, qui ne laisse aucune trace peinte sur la toile, gravée dans le marbre ou sculptée dans la pierre, mais qui peint, grave ou sculte des traits de sérénité au fond des âmes.

Lucie Faure-Goyau.

Doit Subir des Epreuves Rigoureuses

Father John's Medicine est fabriqué sous la surveillance minutieuse d'experts

Au laboratoire où se fabrique Father John's Medicine, à Montréal et à Lowell, Mass., l'on maintient dans tous les départements un très haut degré de qualité. Les divers ingrédients sont soumis aux épreuves les plus rigoureuses puis sont préparés sous le regard attentif d'experts qui comptent des années d'expérience dans la fabrication de ce que l'on est venu à reconnaître comme le plus grand reconstituant de l'organisme.

Father John's Medicine est un mélange scientifique d'huile de foie de morue avec d'autres ingrédients au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin. Depuis l'instant de l'ouverture des récipients originaux jusqu'à la pose du bouchon-capsule sur la bouteille au moyen de machines automatiques, la préparation ne subit le contact d'aucune main humaine.

L'on a consacré des années d'études et de recherches au développement du procédé de composition et, bien que la formule n'en ait pas changé, le mode de préparation en a été tellement amélioré que le produit est aujourd'hui reconnu le meilleur mélange d'huile de foie de morue et d'autres ingrédients que l'on puisse obtenir. Il est garanti exempt d'alcool et de drogues dangereuses de quelque sorte que ce soit.

O. CHALIFOUX & FILS

LTEE

ST-HYACINTHE, P. Q.

EN FACE DE LA GARE DU C. N. R.

BATTEUSES, PRESSES A FOIN, HACHE BLE-D'IN-DE, ARBRES DE COUCHE (SHAFTS) | ENGIN A GAZOLINE AGRES de SCIE, SCIEURS GODENDARD

En main: COURROIES EN CAOUTCHOUC LAMES DE SCIE, LAMES GODENDARD,

Machines Spéciales Construites sur Demande

Nous avons un département affecté spécialement aux réparations pour Moulins à Scie, à Farine, à Carde, Beurrierie, Fromagerie. Nous réparons également les Engins à Vapeur, à Gazoline, Turbine, Chaudières à Vapeur, ainsi que Pièces d'Automobile pour garages non outillés pour les faire. Travail de Forge de toute nature.

SOUDURES A L'OXYGENE

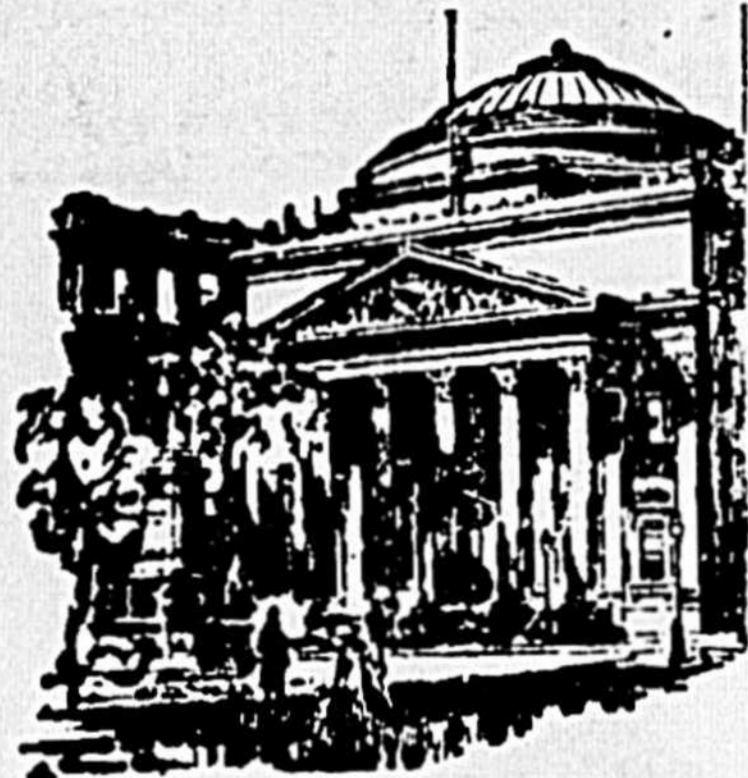
Toutes Réparations Exécutées par des Ouvriers Compétents, sous une Direction de Grande Expérience.

PRIX RAISONNABLE - SERVICE RAPIDE

Encaissements par la Banque

VOULEZ-VOUS recouvrer la dette d'un débiteur éloigné? Disposez sur lui à vue ou à terme par l'intermédiaire de votre banque. Pour votre débiteur, à qui la traite est présentée par son propre banquier, celle-ci équivaut à une demande formelle de paiement. De plus, s'il acquitte la traite, on la lui retourne en lieu de quittance.

Voilà l'une des nombreuses manières dont la Banque de Montréal peut vous prêter son concours.



"La banque où l'on accueille les petits dépôts."

Banque de Montréal

Fondée il y a plus de 100 ans.

L'actif dépasse \$700,000,000

Dans les Vergers de la Nouvelle-Ecosse



Ce sera bientôt, dans les immenses vergers de la Nouvelle-Ecosse et plus particulièrement dans ceux des fertiles vallées d'Annapolis et d'Évangéline, le temps de la récolte des belles et excellentes pommes qui ont valu à ces régions une réputation internationale. Ces fruits savoureux, aux brillantes couleurs, sont pour la grande partie expédiés de Kentville, N. E., où se trouvent les quartiers généraux du chemin de fer Dominion Atlantic et sont ensuite dirigés vers les différentes parties du continent et les pays d'Europe. Notre vignette fait voir l'un de ces vergers à l'époque de la floraison. Le spectacle de ces centaines de pommiers couverts de fleurs odoriférantes en est un qui charme les touristes tout autant que celui des arbres lourdement chargés de fruits.

PAINKILLER
PLINY DAVIS
CONTRE
Crampes - Entorses - Frissons

ST-JEAN-BAPTISTE Rouville. Sa Grandeur Monseigneur F. Z. Decelles a visité notre paroisse le 2, 3, 4 octobre. Les cloches joyeuses ont chanté l'hosanna d'allégresse et de nos âmes ravies s'est élevé vers le ciel l'hymne de reconnaissance, de prière et de vœux. 127 enfants sont devenus soldats du Christ.

A l'occasion de cette visite épiscopale les fidèles se sont approchés nombreux de la Table Sainte. On en fut religieusement charmé ainsi que de l'empressement manifesté par les coeurs filiaux envers le pasteur suprême de ce diocèse, le père tendre et dévoué de tous.

Monseigneur nous quitta dimanche après-midi mais le souvenir de sa sainte présente flotte en notre ciel tel un bonheur ineffable et nous prions Dieu de le favoriser de ses grâces de choix.

—Avec la visite pastorale coïncidait cette année la cérémonie du "pain béni". Cette tradition subsistant en peu d'endroits est toujours un banquet pour nous. Dimanche dernier, une joie plus grande, celle de présences éminentes, s'ajoutait à l'ancienne.

M. et Mme Paul Grenier, bourgeois, furent les généreux donateurs. Mille mercis à eux.

—La semaine dernière, les élèves du pensionnat et des écoles de cette paroisse suivirent avec ferveur les exercices d'une belle et touchante retraite prêchée admirablement par le Rév. Père Labonté de St-Hyacinthe.

—M. l'abbé J.O. Berthiaume est allé aux Quarante-heures de Beolœil.

—Mme et MM. Gaboury de St-Hilaire étaient en visite chez Mme G. Tétreault dimanche.

—Mme Joncas et ses jeunes fils

de Montréal sont venus assister à la confirmation de Mlles Mariette et Thérèse Joncas.

—M. J.H. Lemonde s'est installé un radio.

—M. et Mme Charbonneau de St-Angèle, sont venus dans leur famille.

—:—

SAINT-DOMINIQUE

Vu les pluies persistantes que nous avons eues, il s'est gaspillé beaucoup de récolte.

—Tous les jours, à quatre heures nous avons à l'église, les exercices du Rosaire du mois d'octobre.

—Durant le mois de septembre, ont été bénis les mariages de M. Rodolphe Bernier, barbier de ce village, avec Mlle Eva Pelland de St-Liboire.

—M. Valérien Leclair, employé du gouvernement de cette paroisse, avec Mlle Rosa Bernatchez, de St-Simon.

—M. J. St-Onge, de St-Hyacinthe, avec Mlle Aline Richer, de St-Dominique.

—Étaient en visite chez M. Albert Archambault: M. et Mme Omer Guilbert et leur fils M. Oris Guilbert, de St-Hyacinthe, M. et Mme Amédée Guy, de Woonsocket, ils étaient aussi les hôtes de M. Paul Bernard.

—Mme Albert Arpin, de St-Hyacinthe est venue secourir sa soeur, Mme Hormidas Archambault, qui a été gravement malade; maintenant est venue la remplacée, sa mère Mme Paul Beauregard.

—Plusieurs de nos citoyens firent le voyage à St-Jérôme pour assister à la représentation du drame de la "Passion".

—Depuis quelque temps M. Léon Dubois, marchand, et M. le docteur L. Archambault tout récemment ont fait l'acquisition de chacun un magnifique radio.

—M. Lucien Gaudreau était en visite chez son père M. Gédéon Gaudreau.

—Un incendie s'est déclaré chez Mme Joseph Petit. On croit que le feu a pris par des étincelles sur les tapis. Des dommages ne sont pas considérables.

—:—

BLACK-LAKE

Les joueurs de dames du Canada sont allés rencontrer ceux des Etats-Unis à New-Bedford. La joute jusqu'ici est très contestée. Les américains n'ont que très peu l'avantage. M. Willy Beauregard, de Holyoke, Mass., cousin de M. P.E. Guay, secrétaire-trésorier de la ville de Black Lake, n'a pas encore été défait et d'ici à la fin du concours si M. Beauregard continue a gagné, il brisera tous les records mondiaux. On a surnommé M. Beauregard l'as des as. Il est aussi le champion des joueurs de dames du monde.

—M. et Mme P.E. Guay et sa famille de Black Lake, ainsi que Mme R. Lassonde de Thetford Mines, étaient à Saint-Hyacinthe dernièrement. Mme P.E. Guay passera une quinzaine chez ses parents M. Frédéric Dupont de St-Joseph.

—:—

—Mme Joseph Desrosiers quitte la paroisse pour aller demeurer chez sa fille Mme Jos. Bonenfant de St-Théodore.

—:—

Les touristes

Hôtel-Union: L.G. Hun, Sherbrooke; G.B. Webb, Toronto; W. Kerr, Ottawa; E. Buck, Québec; H.C. Hatchet, Moncton, N.B.; P. A. Galipeau, Sherbrooke.

Grand-Hôtel: Jos. Gibson, Toronto; B. Billesdon, Toronto; L. Steward, F. Stone, D. Strahan, Chicago; C. McDonald, D. MacDuff, New-York; H. Gagnon, Québec; Th. Hamel, Québec; M. et Mme A.J.C. Trigg, Toronto; C.D. Spence, G.R. Wood, John Allan, Boston; O. Alix, Sherbrooke; Mlle A. Nadeau, et Mlle Thérèse Richard, Sherbrooke; Mme Jos. West, Mme A. Bélanger, Thomas West, North Adams, Mass.; H. Dupuis, Québec; E.S. Walkington, Toronto; W.O. Rothier, Sherbrooke; L. Dommerick, New-York; M. et Mme L.J. Coderre, Sherbrooke; J.A. Gauthier, St-Georges de Beauce.

—:—

suite de la première page

Montréal le 9 février 1879 pour être professeur à Sorel, vicaire à St-Ours, professeur à Ste-Marie 5 ans, une seconde fois vicaire à St-Ours puis aumônier des sœurs grises de St-Hyacinthe 18 ans, enfin curé à St-Liboire de 1907 à 1916 et depuis il est à la tête de l'importante et belle cure de Beolœil.

Par un acte de baptême en date du 25 décembre 1855 j'apprends qu'alors St-Césaire comptait un médecin du nom de Joseph Beaudrias et marié à M. Diana Gadbois.

Je n'ai ni le pouvoir ni la volonté de ressusciter Marie Rose Lima Emma baptisée le 29 janvier 1856 et née la veille de Pierre Davignon, journaliste, et d'Édouard Gagné, mais je mentionnerai que le 25 du mois suivant Pierre Bessette veuf d'Alaïde Lahaise dut porter ensemble au cimetière Alfred, âgé de 10 ans, Frédéric, âgé de 8 ans et Hermine, âgée de 7 ans. Quelle épidémie les enleva tous à la fois je n'ai pu le découvrir.

L'acte de sépulture de Rose-Ann, le 12 avril révèle que la population de St-Césaire comprenait un marchand irlandais du nom d'Antoine O'Donnell, époux d'Ann McGarry.

G.P.A.

Dernier appel dans la Campagne de la Southern Canada Power

La vente d'actions privilégiées aux clients commence lundi prochain — Peu probable qu'elle dure plus qu'un seul jour — Des commandes anticipées reçues en quantité.

Dix-huit mille lettres adressées à autant de clients de la Southern Canada Power partent par la poste ce soir. A partir du 8 octobre, 200 employés de la grande compagnie locale distribueront personnellement plus de 18,000 circulaires explicatives.

Lundi, le 12 octobre, commencera la quatrième campagne annuelle pour transformer les clients de la Compagnie en copropriétaires de la Southern Canada Power. Le but de cette campagne a été expliqué dans plusieurs imprimés ainsi que dans des annonces parues dans ce journal.

Il est impossible de prédire quelle durée aura la campagne actuelle mais nous savons que celle de l'an dernier n'a duré que 21 heures. Il se peut fort que celle de cette année dure même moins que cela.

Depuis déjà plusieurs semaines les clients ont commencé à réserver à l'avance leurs achats et, de plus, les employés de la Compagnie ont visité un grand nombre d'intéressés pour leur expliquer les avantages de la valeur offerte. A cause du fait que l'offre pour cette valeur est toujours limitée et, qu'apparemment, la demande est illimitée, il y a toujours une ruée à la dernière minute pour son achat. Il est donc probable que la même chose se produira cette année que par les années passées.

Les officiers de la Compagnie ont annoncé que les commandes seront acceptées dans l'ordre de leur inscription et que lorsque la quantité d'actions disponibles sera épuisée, la vente sera close et les employés avisés que l'argent reçu après la fermeture doit être retourné au souscripteur.

SAINT-BARNABE-SUD

Dimanche le 27 septembre eut lieu une assemblée politique. Malgré la pluie et les mauvais chemins les étrangers assistaient nombreux. Il est regrettable qu'à toutes ces réunions la raison cause du désordre et du scandale. Ce serait faire de la bonne politique que d'appeler la police dans ces circonstances. Après ces assemblées contradictoires, chaque électeur s'en retourne coiffé plus que jamais de son bonnet bleu ou rouge. Pour donner un vote intelligent, il suffirait de recevoir un journal indépendant, et ainsi on saurait juger mieux les lois et les candidats.

—Le 28 à Montréal eut lieu le mariage de M. Cléophas Chabot et de Mme Fournier.

—Ce même jour à St-Barnabé a été célébré le service de Joseph Lamothé, époux de Margaretha Dittmeien de New-York.

—M. Joseph Dauphinais a acheté la maison de M. Prosper Gadbois au prix de \$7,000.

—M. Prosper Gadbois a échangé sa propriété achetée de M. J.B. Gendron pour un emplacement à Montréal appartenant à M. Charpentier.

—Mme Narcisse Lapierre est allée demeurer à l'Ouvroir de St-Hyacinthe.

—En visite chez M. Delphis Gaudet, M. Laplante de St-Aimé.

—:—

SAINT-CESAIRE

Les discours politiques ont réunis dimanche dans notre village, une foule assez considérable et enthousiaste. La majeure partie était des hommes, mais bon nombre de femmes s'y mêlaient et des enfants attentifs... peut-être de futurs candidats, des députés dont le nom s'ajoutera à ceux déjà inscrits au livre de l'histoire de St-Césaire.

—Aux récentes élections pour le conseil des Chevaliers de Colomb de la cour de St-Césaire, les membres suivants furent élus: l'abbé Couillard Després, chapelain, ex-grand-chevalier, Dr C. Bernard, M.P.P., grand-chevalier, M. Henri Grisé, réçu pour un quatrième terme; député grand chevalier, J.E. Lussier; chancelier, Raoul Nadeau; Intendant, Armand Dufresne; secrétaire-archiviste, R. Dussault, N.P.; secrétaire financier, Léopold Grisé; trésorier, Patrie Alix; cérémoniaire, Dr H.R. Tétreault; syndics: Lucien Tanguay, J.C. Lussier, Georges Nadeau, gardes, Amédée Berthiaume, Charles Emile Alix.

—Mlle Pauline Laflamme, de Lévis, est l'hôte de sa soeur Mme Roland Tremblay passer plusieurs semaines.

—Mlle Antoinette Grisé et sa soeur Cécile sont parties pour Montréal où elles passeront quelques jours en visite chez des parents et des amis.

—Jamais saison de déménagement n'a été aussi active chez nous. Un grand nombre de nos jolies habitations passent à de nouveaux propriétaires. Bien peu nous quittent, et nous comptons plusieurs citoyens de plus. C'est heureux!

Un commencement d'incendie au collège mit le village en éveil dans la nuit de samedi à dimanche. Aucune panique cependant ne fut causée par l'alarme, les élèves ne coururent aucun danger, et les flammes furent aussitôt contrôlées, grâce à l'adresse et au dévouement de nos pompiers ainsi qu'au fonctionnement parfait de notre système de protection. Les dégâts cependant sont assez considérables, le feu ayant prit naissance près des salles de musique en arrière de la salle de théâtre. Cinq pianos furent brûlés ainsi que le rideau et tous les décors. On ignore la cause de l'origine du feu, les pertes heureusement sont compensées par les assurances.

Beurre et fromage

Sur un total de 93 boîtes de beurre pasteurisé, 35 ont été vendues ici la semaine dernière, au prix de 44 1-2 cents et sur un total de 301 boîtes de fromage, 246 ont été vendues au prix de 23 1-4 cents.

—:—

—:—

THE MODERN STORE
MAGASIN D'UNE PIASTRE
PLACE DU MARCHE — ST-HYACINTHE

CHAPEAUX EN VELOURS
Pour enfants. Un nouvel assortiment comprenant les dernières nuances à la mode
\$1.00

BAS
POUR DAMES
Bas cachemire, couleurs noir, beige et gris, pointures 8 1/2 à 10 **79c**

Un lot de bas pour dames, couleurs noir et beige (seconds) Pour **59c**

BOURSES
POUR DAMES
Ne manquez pas ce lot, couleurs noir, beige et cuir vernis, contenant miroir et porte-monnaie. Une vraie aubaine à **\$1.00**

SPECIAL Pelless à cendres avec manche long 25c	SPECIAL Tasses et soucoupes blanches 2 sets complets 25c Reg. 15c chaque	SPECIAL Jeux de cartes d'une valeur de 35c pour 29c	SPECIAL Gants en coton pour hommes couleur gris ou brun 29c
---	--	--	--

GRATIS : Une magnifique grande gravure avec chaque achat. Votre choix de dix modèles.

SAINT-NAZAIRE D'ACTON

Nous avons eu le plaisir de recevoir notre ancien curé M. F.X. Larose.

—Dimanche dernier a eu lieu en cette église une imposante cérémonie, un jeune garçon de la paroisse M. Edouard Robidoux, a pris l'habit religieux. Avant la messe M. le curé J.A.M. Tourigny a présidé à la bénédiction de cet habit et au commencement de la messe il apparut dans le chœur, revêtu de ce saint habit, accompagné d'un ecclésiastique de la paroisse, M. Nazaire Benoit. M. le curé a prononcé en des termes bien touchants, le sermon de circonstance.

—Cette semaine nous avons eu l'honneur de recevoir deux religieuses des RR. SS. de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Marieville et de St-Hyacinthe, deux jeunes filles de la paroisse: les RR. SS. St-Gérard Magella et Bérard. Elles ont passé parmi nous, chacun les a bien accueillies et à su faire grande la part des pauvres de l'hôpital, elles s'en sont retournées satisfaites de leur quête.

—De passage à St-Nazaire: Mme Edmond Bérard, d'Arthabaskaville chez des parents, Mme S. Saint-Onge de Saint-Antoine sur Richelieu, chez Eugène Giguère, M. et Mme Léo Desmarais ainsi que MM. Roland et Gérard Savoie, de Springfield Mass., chez des parents.

—Baptêmes: Marie-Thérèse-Lucienne-Georgette, enfant de M. et Mme Eugène Giguère. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Duclos, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Benjamin Pepin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Françoise-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Gaudreau de Sherbrooke, oncle et tante de l'enfant.

—De passage à Montréal pour affaires: MM. Ovila Dagneault, Ovila Vertefeuille, Rodolphe Parenteau, Eugène Giguère.

—M. et Mme Arthur Nadeau en visite chez des parents à Montréal. M. et Mme Eug. Giguère à St-Antoine sur Richelieu.

Nouvelle Emission
l'Hôpital Notre-Dame
5 1/2 %
Dénominations: \$100, \$500, \$1000
Échéances: 1926 à 1950
Capital et intérêts payables à toutes les succursales de la BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Intérêts: 1er mai et 1er novembre

REMARQUES.—Les porteurs d'obligations des émissions actuelles ont une préférence de convertir leurs obligations pour un montant égal de la présente émission. Ils doivent donner leur réponse avant le 10 octobre. Après cette date, les obligations non échangées seront distribuées aux nouveaux souscripteurs au fur et à mesure de la réception des commandes.

La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES
RENÉ DUPONT Président
116 CÔTE DE LA MONTAGNE, QUÉBEC
Téléphone 6932

DEBENTURE
MIHI
J.W. SIMARD Vice-Président
7 PLACE D'ARMES, MONTRÉAL
Téléphone Main 1624

Faites-vous du JEU, ou du PLACEMENT ?

Quand vous achetez des valeurs qui n'ont jamais payé de dividendes, ou qui ne sont point cotées sur le marché, vous jouez un jeu de hasard. — Avec la grande probabilité que vous perdrez votre argent. — Pourquoi courir une telle chance, quand vous pouvez placer vos économies dans des valeurs reconnues, solides, habituées à payer régulièrement des dividendes, toujours revendables sur le marché? Vous pouvez faire la chose si vous profitez de notre

PLAN BASÉ SUR VERSEMENTS PÉRIODIQUES.
(Exemple d'un placement initial de \$500.)
Un placement de \$500, (payable dans l'intervalle d'une année, achètera immédiatement

5 ACTIONS DU TÉLÉPHONE BELL Dividende de 8 p. c.
10 ACTIONS DE LA STEEL OF CANADA Dividende de 7 p. c.
10 ACTIONS DE LA CANADIAN CAR FOUNDRY, Pfd. Dividende de 7 p. c.

Les valeurs de placement ci-dessus sont connues depuis longtemps comme productrices de dividendes, possèdent une garantie de sécurité, plus la possibilité de donner des profits considérables avec les hausses du marché.

(Autres suggestions de placements sûrs, pour de plus gros ou de plus petits montants, envoyées sur demande.)

Notre nouvelle brochure touchant le placement, "The Road to Financial Independence", donne des informations complètes sur les valeurs canadiennes à dividendes assurés, avec les hausses et les baisses enregistrées sur le marché, et explique comment vous pouvez commencer à faire des placements, gros ou petits, avec une sécurité absolue, d'après notre plan de paiement en un an. Demandez cette brochure aujourd'hui. Elle vous sera adressée gratuitement.

REPRÉSENTANTS DEMANDÉS, COMME CORRESPONDANTS LOCAUX
Retournez ce Coupon

Burnett Sainte-Clair & Co.
Investment Bankers.
Canada Cement Building,
Montréal, P. Qué.

Veillez m'adresser, sans aucune obligation de ma part, des détails touchant votre plan d'achat de valeurs avec facilités de paiement d'une année, de même que votre brochure. Je serais intéressé dans les valeurs suivantes:

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
DEPT. Q.....

TEL. 310
M. JOS. BERTRAND
CHARRETIER
Entrepreneur de pompes funèbres

désire annoncer à sa clientèle et au public qu'il met à sa disposition une ambulance-automobile exclusivement pour le transport des malades, aussi un chariot "Oldsmobile" pour le transport des morts et des personnes atteintes de maladies contagieuses.

M. BERTRAND possédant ses diplômes pour l'embaulement, garantit son ouvrage, à des prix défiant la compétition.

SERVICE DE JOUR ET DE NUIT

Limousines pour baptêmes et mariages à prix modérés.

Mgr Decelles Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, est rentré jeudi après-midi en sa ville épiscopale, ayant terminé sa visite pastorale. Il a confirmé les enfants, jeudi matin, à Notre-Dame du Rosaire. Il était parti depuis le 27 août dernier.

Pour l'Europe M. l'abbé Nérée Lévesque, curé de Saint-Hilaire, partira prochainement pour un voyage de quelques mois en Europe.

Procession du S.-Rosaire La procession annuelle du Très-Saint-Rosaire a eu lieu dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, dans l'après-midi, par les rues de la ville. Mgr J.A. Fontaine, vicaire général du diocèse, officiait, assisté de M. l'abbé Emile Roy, aumônier des RR. SS. Saint-Joseph, et du R.P. T. Ferron, O.P., du couvent dominicain de cette ville. Toutes les sociétés locales, d'assistance mutuelle, les élèves du séminaire, de l'École Normale et des autres maisons d'enseignement, suivaient la procession. Après celle-ci, le salut du Saint-Sacrement fut chanté en plein air, sur le perron de l'église Notre-Dame du Rosaire Mgr Fontaine officiait.

L'A. C. J. C. à Granby Le Congrès annuel de l'Union Régionale de l'A.C.J.C. de Saint-Hyacinthe, aura lieu à Granby, le 25 octobre prochain, sous les auspices du cercle -Saint-Romuald. Tous les cercles de la région seront représentés. Le sujet mis à l'étude est le suivant: "L'A.C.J.C. dans la région; ses activités passées et futures". Les principaux travaux ont été confiés à MM. Victor Chabot, président du cercle Benoit XV, de Saint-Hyacinthe, Pierre Messier, vice-président, et Gilbert Robert. Le Congrès sera sous la direction de M. Camille Hubert, président du comité régional. M. le chanoine P.-S. Desranleau, chancelier du diocèse, aumônier du comité régional, sera présent aux diverses séances.

M. Cardin à St-Hyacinthe Un grand ralliement libéral aura lieu à Saint-Hyacinthe dimanche prochain, 11 octobre, à l'occasion de la visite de l'hon. J.P. Cardin, ministre de la Marine dans le cabinet King. L'assemblée se tiendra au manège militaire. Parmi les orateurs, MM. René Morin, candidat ministériel dans la présente élection pour les comtés de Saint-Hyacinthe-Rouville, T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et député du comté à la Législature.

L'Epluchette C'est jeudi, le 22 octobre courant qu'aura lieu dans la grande salle du Bazar la "Veillée du Bon Vieux Temps", organisée par le conseil local des Chevaliers de Colomb et le Club Ouvrier de Saint-Hyacinthe. On sait que MM. Hector Charland et Conrad Gauthier, qui interprètent actuellement les rôles du Christ et de Ponce-Pilate, dans la Passion, à Saint-Jérôme, tiendront les principaux rôles également dans l'"Epluchette de Blé-d'Inde". Ils seront accompagnés d'une vingtaine des meilleurs folkloristes du pays. Il reste encore d'excellentes places. Le plan de la salle est actuellement exposé à la pharmacie Brodeur. Avis aux retardataires.

Chez les Vétérans Une grande réunion des Vétérans de la ville aura lieu dimanche prochain, 11 octobre, à 10 heures de l'avant-midi, à l'endroit habituel des réunions. On y discutera la préparation de la fête anniversaire de l'Armistice. Tous les Vétérans sont priés d'être présents.

Chicoine-Provençal A Notre-Dame du Rosaire, lundi matin, 5 octobre, a été béni le mariage de M. Jean Chicoine, du bureau de l'Accise et des Douanes, à mademoiselle Marie Provençal. M. J.A. Chicoine, épicière, était le témoin de son fils, et M. Louis Provençal accompagnait sa fille. L'heureux couple est parti pour un voyage à Montréal et Québec.

Feu Evariste Berthiaume Les funérailles de M. Evariste Berthiaume, industriel, ex-président de la Cie Manufacturière F.-X. Bertrand, décédé samedi dernier à l'âge de 68 ans, ont eu lieu mardi à la cathédrale. La levée du corps fut faite par le R.P. Paul Laperrière, P.S.V., supérieur du Patronage Saint-Vincent de Paul, et le service chanté par Mgr L.-A. Sénécal, P.D., curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés Basile Benoit et Antonio Petit, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Valmore et Noël Dussault, Joseph Bertrand, Louis Morier, Louis Augustin et Joseph Surprenant. La chorale a exécuté la messe de Perosi. La Philharmonique, dont M. Berthiaume fut membre pendant de nombreuses années, dont il fut même l'un des fondateurs, accompagnait le cortège.

Outre son épouse, née Léa Rheault, le défunt laisse cinq fils: Alvarez de Waterloo, Napoléon, de Montréal, Jean-Louis Euclide et Laurent. Un frère lui survit également, le chef de police Emile Berthiaume, de Chicoutimi.

Au Conseil La séance régulière du conseil municipal s'est tenue mercredi soir, à l'hôtel de ville, les conseillers faisant quorum sous la présidence du maire. La séance a été particulièrement courte, consacrée au travail de routine.

Le conseil adopte le règlement interdisant aux marchands de faire de la sollicitation commerciale sur la rue. On fixe ensuite la date du 21 octobre pour l'audition des plaintes relatives aux listes électorales.

Le contrat de confection de pantalons pour les pompiers est accordé à M. W.A. Brodeur, le plus bas soumissionnaire; prix convenu, \$12 le pantalon. Le contrat pour les chaussures est donné à M. L. St-Germain, le plus bas soumissionnaire; prix convenu, \$7 la paire. Le chef de police A. Bourgeois dépose une requête en vue de l'achat d'une voiture à incendie automobile. Laissée sur la table pour étude, lors de la préparation du prochain budget.

Les évaluateurs municipaux sont ensuite autorisés à faire la révision du rôle d'évaluation pour 1926. Et la séance s'ajourne.

La vie municipale A Saint-Hyacinthe le Confesseur, la réunion mensuelle du conseil a eu lieu lundi soir, au bureau du secrétaire. A la Providence, le conseil a eu sa réunion régulière mardi soir.

Prochain mariage On annonce, pour le 20 octobre, le mariage de Mlle Blanche Mathieu, fille de M. et Mme Octave Mathieu, à M. Lorenzo Lagacé, fils de M. et Mme Ernest Lagacé. Pas de faire-part.

Les Forestiers Catholiques Les élections annuelles des Forestiers Catholiques de Saint-Hyacinthe, Cour Lafontaine, no. 489, viennent d'avoir lieu. Les résultats sont les suivants: chef ranger, Dr Arthur Lefebvre; vice chef ranger, Gérard Robert; secrétaire financier, Avila Lusignan; secrétaire trésorier, Raoul Larue; secrétaire-archiviste, Gaston Lemoine; orateur, Joseph Paquin; syndics, Armand Dozois, Valmore Chaput et Joseph Darveau; conducteurs, Paul Morin et Camille Rousseau; sentinelle, Gaston Sénécal, et A. Johnson; auditeurs, Maurice Bourgeois et Albert Daunais. L'installation officielle des nouveaux dignitaires aura lieu le 21 courant.

Les assemblées politiques Les prochaines assemblées politiques, contradictoires, auront lieu dimanche prochain, à Saint-Hilaire, et à Saint-Jean-Baptiste de Rouville. Hier, jeudi, des assemblées ont eu lieu à Saint-Mathias et à Richelieu.

De retour M. Wilfrid Gaudreau, fils de M. A.J. Gaudreau, de cette ville, qui était établi à Kiamika, comté de Labelle, depuis plusieurs années, est revenu à Saint-Hyacinthe avec sa famille.

La Société paiera-t-elle? La première cause entendue en Cour Supérieure, à l'ouverture du terme d'octobre, fut celle de Lachance vs L'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Lachance fait partie de cette société depuis 16 ans. Il a toujours payé ses contributions régulières, mais il lui est arrivé parfois d'être en retard d'un mois ou deux, la Société ne s'objectant pas à recevoir ensemble plusieurs versements.

D'après une police d'assurances émise par l'Union Saint-Joseph, la société s'engage à payer une somme de \$100 au décès de l'épouse des assurés. M. Lachance a en main une police de cette sorte. Or sa femme est morte en mai dernier, et la Société refuse maintenant de lui verser le montant relatif au décès d'épouse, sous prétexte que le demandeur avait des arrérages de primes lors du décès de sa femme. M. Lachance dit qu'il s'est présenté au bureau de la Société quelque deux mois après la mort de sa femme. Il y a payé ses arrérages, lesquels ont été acceptés. Il rencontra ensuite le secrétaire-général de la société et lui apprit que sa femme était morte.

Le juge Paul-G. Martineau, qui préside le terme, fit remarquer que le mode de paiement de M. Lachance pût être blâmable. D'autre part, il se demande si la Société, ayant accepté les arrérages, ne s'est pas engagée par le fait même à faire honneur à la police émise par elle? D'un autre côté, la Société eût-elle accepté les arrérages de M. Lachance, si celui-ci avait annoncé le décès de sa femme avant de payer?

La Société, comme défense, s'en tient à ses règlements. Le demandeur, par ses avocats, a cité nombre de jugements allant à dire qu'une société qui, habituellement, accepte les arrérages de ses membres, est censée passer outre à la sévérité de ses règlements.

Le juge a pris la cause en délibéré. L'Union St-Joseph était défendue par Me J.B. Bousquet.

La Kermesse La Kermesse du Patronage, qui s'est terminée la semaine dernière, a remporté un succès dépassant celui de l'année précédente. Les recettes nettes, toutes dépenses déduites, se montent à \$3,000.02, comparativement à \$2,682.32 en 1924. Le R.P. Paul Laperrière, P.S.V., supérieur de l'Œuvre de Jeunesse, remercie les dames organisatrices et le public de l'encouragement donné au Patronage.

Lundi soir, en la grande salle du Patronage, eut lieu la partie de cartes en l'honneur des Dames organisatrices. Au cours de la soirée furent tirés au sort la somme de \$25 en or et une batterie de cuisine. Le R.F. Barthélémy, directeur de l'Académie Girouard gagne les \$25, et Mlle Parmélie Jodoin les ustensiles de cuisine.

Rayons violets Nous apprenons que le Dr L.-A. Beaudry, de cette ville, est à faire l'installation chez lui d'une machine ultra-moderne pour le traitement par les rayons violets. L'installation sera terminée vers le milieu de la semaine prochaine. La cure solaire, à l'aide des rayons violets et ultra-violets a donné jusqu'ici, dans différents pays, des résultats excellents. On s'en sert particulièrement dans les cas de tuberculoses locales, neurasthénie, rachitisme, maladies cutanées, ou de la peau. Il ne fait pas de doute que l'initiative du Dr Beaudry sera vivement appréciée, et rendra service à notre population.

Dans Dorchester Il est maintenant décidé que M. L.J. Gauthier, ex-député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes, briguera les suffrages, pour la présente élection, dans le comté de Dorchester. M. Gauthier se présente sous l'étiquette conservatrice. Il aura comme adversaire l'honorable Lucien Cannon, solliciteur-général dans le cabinet King.

L'exposition de peinture L'exposition des travaux de dessin et de peinture, dessin mécanique, menuiserie, de l'École des Arts et Métiers de Saint-Hyacinthe, dans la salle du marché Centre, dimanche et lundi derniers, a remporté le succès accoutumé.

La section peinture est particulièrement représentée. Comme les années passées, on y remarque une prédilection des élèves pour les natures mortes, et une connaissance trop élémentaire, chez un bon nombre, du dessin. On souhaiterait plus d'intérêt pour le dessin à main levée. La hâte à prendre le pinceau et mêler les couleurs rend de mauvais services. Disons cependant qu'un certain nombre de toiles accusent des qualités réelles, qui ne demandent qu'à se développer.

Dans l'ensemble, de meilleurs résultats sont obtenus en menuiserie. Ceci s'explique par le fait que plusieurs élèves, sinon la plupart, sont des apprentis du métier, même des apprentis de plusieurs années, et qu'ils ont l'occasion de mettre en pratique, tous les jours de la semaine, les leçons de l'école. Plusieurs morceaux, dans la section de menuiserie, sont d'un beau fini.

Le dessin mécanique est en moins grand nombre. D'excellents travaux, dont quelques-uns inachevés, au côté d'autres assez faibles.

Accident d'auto Un accident d'automobile est arrivé mardi soir sur la rue Laframboise, à peu de distance de la rue Dessaulles. M. Edouard Chausse, père, marbrier de cette ville, est venu en collision avec la voiture de M. Irénée Bilodeau, distributeur de lait. Bilodeau a été précipité à bas de sa voiture, mais n'a pas été blessé.

Personnels M. et Mme Elphège Martel de cette ville, sont de retour d'un voyage à Pierreville où ils ont assisté au mariage de M. Antonio Martel. —Mme M.T. Murphy, de Boston, Mme Péloquin, de Montréal, M. et Mme Auguste Lavigne, également de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier. —M. Emile Marin, magistrat de district, était à Sherbrooke mardi.

—M. J. Eugène Lajoie, de Montréal, accompagné de M. Marcotte, était de passage en notre ville, jeudi.

—Mme Ed. Loranger, de St-Barnabé était de passage à Saint-Hyacinthe, jeudi, où elle est venue rencontrer sa soeur, Mme Vermerch qui s'en va demeurer à Rivière Bleue.

Travaux municipaux Les employés de la cité ont commencé, dans les rues Saint-Hyacinthe, Saint-Dominique et Mondor, les travaux préliminaires aux pavages dans les dites rues. Ils posent actuellement les puisards et les drains. Le pavage proprement dit ne sera pas commencé avant l'an prochain.

Grièvement blessée Marguerite Hébert, 9 ans, fille de Georges Hébert, a été renversée par un automobile lundi avant-midi, vers les onze heures sur la rue Bourdages. Elle fut transportée immédiatement à l'Hôpital Saint-Charles, où son état, pendant plusieurs jours, fut considéré comme très grave. Elle est maintenant hors de danger.

Poteau indicateur La ville vient de faire installer, à l'angle des rues Laframboise et Girouard, un poteau indicateur pour les véhicules. Le poteau est bilingue, portant les inscriptions: à droite, right; à gauche, left. Cette innovation est des plus louables.

Bureau de courtier M. Jules Laframboise, Sr., ci-devant gérant de la succursale locale de la Banque Canadienne de Commerce, vient d'ouvrir un bureau de courtier en assurances, débetures, obligations, etc., au no 72 rue Sainte-Anne. Il sera heureux de rencontrer les personnes intéressées en placement quelconques d'argent.

Manifestation libérale M. Morin et ses amis continuent leur campagne dans les comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville. Ils ont parlé dimanche après-midi, à Saint-Césaire et à Rougemont. M. J.B. Bousquet, avocat de cette ville, candidat conservateur, a donné la réplique.

Dimanche soir, grande assemblée à Saint-Hyacinthe, dans la salle du comité libéral. M. Barthélemi Bélanger, commerçant, ancien conseiller municipal, présidait.

M. T.D. Bouchard, maire et député de Saint-Hyacinthe à la Législature, est le premier orateur. Il parle surtout de protection, disant que celle-ci est nécessaire au pays, dans une certaine mesure, mais non d'une façon outrancière, comme l'entendent certains conservateurs. M. Meighen lui-même n'a-t-il pas baissé le tarif douanier en certaines circonstances, lors de son stage à Ottawa comme premier ministre? Il l'a déclaré lui-même, de façon précise, dans un discours qu'il prononçait à Montréal, au Monument National, le 30 septembre 1921. A quel propos les conservateurs d'aujourd'hui viennent-ils nous représenter la protection comme une panacée, et réclamer celle-ci à grands cris. Le parti libéral, dit-il, est en faveur d'une protection suffisante, proportionnée aux besoins de nos industries.

Il a travaillé dans ce sens jusqu'ici, et il entend continuer, jusqu'à ce qu'il ait donné une entière satisfaction au peuple canadien. Parlant de l'industrie de la chaussure, M. Bouchard essaye de confondre ceux qui prétendent que la chaussure canadienne n'est pas suffisamment protégée. Entre autres choses, il est faux de dire que c'est la chaussure américaine qui fait à la nôtre une concurrence ruineuse. La vérité, c'est que nous avons contre la chaussure américaine un droit de 30 pour cent, alors que les chaussures de fabrication canadienne entrent librement chez nos voisins du sud. Pour ce qui est de la manufacture Ames-Holden, qui a dû fermer ses portes, tout le monde connaît son histoire. L'industrie a été victime de la surcapitalisation. Mal administrée, elle a dû mettre fin à une aventure qui ne pouvait toujours durer. Nous avons 189 manufactures de chaussures au pays, et qui peuvent fabriquer deux fois autant de chaussures que nous en pouvons user. C'est une conséquence de la guerre. Il faut donc arriver à un réajustement, et ce sont les compagnies les plus sérieuses, celles qui ont été les plus prudentes, les mieux administrées, comme la Cie J.A. et M. Côté, de Saint-Hyacinthe, qui survivront nécessairement.

M. Bouchard défend ensuite M. Morin contre les attaques qui lui ont été portées, à propos de son abstention lors du vote sur l'amendement Vien, après la présentation du bill Shaw. M. Bouchard trouve que les catholiques n'étaient nullement intéressés en cette affaire. Car les prêtres, dit-il, ne marient jamais des divorcés, et la question de remariage, après un divorce, ne pouvait que concerner les protestants. En quoi la province de Québec était-elle si intéressée, et quel grand grief peut-on faire à M. Morin de n'avoir pas voté sur une telle question? Après tout, il vaut mieux, pour les protestants divorcés, avoir la faculté de se remarier que de vivre en concubinage. Tout le débat Shaw n'avait rien à faire avec l'introduction d'une loi de divorce dans nos statuts, laquelle loi, comme on sait, existe depuis longtemps. On imagine, s'il se fût agi d'une véritable loi de divorce, que M. Morin, comme d'ailleurs tous les députés catholiques de cette province, n'eût pas manqué d'enregistrer son vote dans le sens catholique, contre le divorce.

M. René Morin, candidat libéral dans l'élection actuelle, parle le plus brièvement. Il s'attarde de quelque peu à la protection et répète en substance, à propos du problème, ses arguments de lundi soir dernier. Il fait une succincte analyse de la protection par rapport aux cultivateurs et aux produits agricoles, conclut que l'agriculture est suffisamment protégée chez-nous, que les

conservateurs ont mauvaise grâce à réclamer un tarif plus élevé.

Il revient sur la question du divorce, et explique de nouveau son abstention lors du vote sur l'amendement Vien. Il n'était pas à Ottawa lors du vote; il ne savait pas que ce vote se donnerait le 4 juin. La preuve, dit-il, qu'il ignorait la date du vote, c'est que vingt autres députés, dont quelques uns ministres, s'abstinrent comme lui de voter ce jour-là. Est-ce à croire, si l'on avait été au courant, que vingt députés canadiens-français, catholiques, se seraient donné la main pour ne pas voter sur une telle question? M. Morin conclut à la mauvaise foi de ceux qui font campagne contre lui à propos de cette affaire. Il traite de scandaleuse la conduite de ceux qui laissent entendre, par leurs manœuvres, qu'une aussi importante partie de notre députation ait pu s'abstenir sciemment de donner un vote catholique, sur une question intéressant les catholiques.

M. Morin revient aux problèmes financiers, s'élève contre les magnats qui essaient de quelque façon de contrôler les gouvernements, au détriment des citoyens en général. Il dit que le Canada ne traverse pas une plus mauvaise crise que les autres pays du monde, affirme son espoir en l'avenir économique de la nation.

Fête intime Les nombreux amis de M. Jean Chicoine, employé au bureau d'Accise de cette ville, lui ont fait une agréable surprise samedi dernier, à l'occasion de son mariage. Une adresse lui fut présentée par M. Donat Normandin, accompagnée d'un service à dîner en porcelaine. M. Jean Chicoine a remercié aimablement. La soirée s'est terminée par de la musique et du chant.

Contrairement à l'avis paru dans les journaux locaux de la semaine passée, l'assemblée générale spéciale des actionnaires du Syndicat Ouvrier demandée à la Direction par une requête, signée par certains actionnaires, présentée à notre assemblée régulière du 29 septembre, la dite assemblée étant convoquée pour le dimanche après-midi 11 octobre est retardée au dimanche soir, à cause du pèlerinage des citoyens au cimetière, annoncé pour 1 hre après-midi. Cette assemblée aura lieu à 7.30 hres, p. m. Les actionnaires devront avoir leur certificat qui servira de carte d'entrée.

Par ordre du secrétaire. L.P. Lord. St-Hyacinthe 6 octobre 1925.

ETAT-CIVIL EGLISE CATHEDRALE Baptêmes: Le 2.—Jeanne-Mance-Gilberte-Denise, fille de Eugène Brière et de Aurore Dupré. Par. et mar., Trefflé Dupré et Béatrice Chauvin. Le 2.—Marie-Gisèle-Réjane, fille de Zéphir Girouard et de Adéline Beaudry. Par. et mar., Joseph Girouard et Maria Cloutier. Le 3.—Joseph-Honorius-Roger, fils d'Arthur Burque et de Marie-Rose Renière. Par. et mar., Honorius Bédard et Gabrielle Burque. Le 4.—Marie-Paule-Denise-Juliette, fille d'Arthur Dupré et de Juliette Girouard. Par. et mar., Adonai Girouard et Juliette Côté. Le 6.—Marie-Jeanne-Madeleine, fille de Albert Fontaine et d'Antonia Barceloux. Par. et mar., Louis Barceloux et Régina Guertin. Le 7.—Marie-Hermelia-Jeanne-d'Arc, fille de J.-Bte Desrosiers et de Angéline Bélanger. Par. et mar., Arthur Bélanger et Hermelia Paradis. Mariages: Le 5.—Charles-Emile Petit à M. Jeanne Marguerite Jacques. Le 5.—Edmond Tétreault à Délima Montigny. Sépultures: Le 5.—Sœur Marie Lse Duhamel, dite Sr Adéline, 49 ans, des SS. de la Charité. Le 6.—Evariste Berthiaume, 68 ans, époux de Léa Rheault. Le 8.—Ludger Bélaire, 77 ans, époux de Valérie Desroches.

SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

DECES

A Notre-Dame de St-Hyacinthe, le 11 du courant après une cruelle maladie de 9 mois, Pierre Morin, cultivateur, autrefois de St-Marc, à l'âge avancé de 65 ans et 6 mois.

A Roxton Falls, le 2 du courant à l'âge de 67 ans, 1 mois, après une longue et douloureuse maladie, soufferte avec toute la résignation chrétienne, Narcisse Trudeau, Ecr., Juge de Paix, et pendant plusieurs années maire du Township de Roxton. (15 février 1879)

DECES

En cette ville, le 15 du courant, après une longue et cruelle maladie soufferte avec la résignation d'un parfait et fervent chrétien, Alfred Marchesseault, à l'âge de 45 ans et 8 mois. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse, deux enfants et un cercle nombreux d'amis. La ville perd en lui l'un de ses meilleurs citoyens.

A St-Simon, comté de Bagot, le 15 février courant, est décédée Marie Euphémie Robichaud épouse bien-aimée de Dieudonné Denis, Ecr., marchand, à l'âge de 39 ans et 9 mois et demi. Elle laisse pour déplorer sa perte une famille et un époux inconsolable. Les funérailles ont eu lieu ce matin. (18 février 1879)

NOCES D'OR

Lundi le 18 du courant M. Joseph Brodeur dit Benoit, de St-Charles, renouvelait son union avec Dame Marguerite Pagé, a-

près 50 ans de ménage.

M. Isaac Langelier, de cette ville, et son épouse qui furent les garçon et fille d'honneur il y a 50 ans, le furent de nouveau en cette circonstance.

Tout ce que l'église de St-Charles possède de richesses fut mis en décors pour cette fête. La messe du sixième ton fut chantée avec entrain sous l'habile direction de M. N. Gervais, organiste.

Messire Michon officiait. Nos meilleurs souhaits à cet heureux couple. (20 février 1879)

MARIAGE

Lundi le 17 courant, M. Joseph Alfred Morin, bijoutier, conduisait à l'autel Dlle Philomène La Batte, de cette ville. Les nouveaux époux portaient le même jous pour un voyage de noces. (20 février 1879)

DECES

A St-Marc, le 10 janvier 1879, Joseph Blanchard, à l'âge de 27 ans, 3 mois et 2 jours, après une maladie de 9 mois soufferte avec résignation. Il laisse une épouse et 3 enfants en bas âge. (20 février 1879)

MARIAGE

A l'Ange-Gardien, le 21 février dernier, par le Révd. M. Paré, M. Antoine Maynard, de St-Paul d'Abbotsford à Arzélia, fille aimée de M. Charles Gauvin. Nos meilleurs souhaits de prospérité au nouveau couple. (13 mars 1879)

CAHOTS

Dans 20 arpents de chemin, depuis cette ville au chemin de St-François, il n'y a pas moins de 150 cahots. A quand les voitures croches? (1 mars 1879)

BAZAR

L'on vient de nous apprendre que la recette du bazar s'est montée à la jolie somme de \$925 moins les dépenses \$59.16 ce qui laisserait en caisse \$865.84, chiffre encore assez respectable par le temps qui court. Nous sommes priés par les religieuses de l'Hôtel-Dieu de bien vouloir remercier en leur nom les dames patronnes qui, par leur charité et leur dévouement ont contribué si puissamment au succès de l'oeuvre, et au public en général qui, pendant deux jours durant s'est porté en foule vers les salles du bazar témoignant par là même de la gratitude et de la reconnaissance qu'il éprouvait pour ces admirables filles de charité, les religieuses de l'Hôtel-Dieu. (1 mars 1879)

MARIAGE

A Laprésentation, le 24 courant, par le Rév. messire Jean-Baptiste Chartier, curé de Ste-Madeleine, oncle de la mariée, Raphaël Dumaine, fils de Bazile Dumaine, cultivateur de St-Liboire, à Dlle Exilda Chartier, fille de Joseph Chartier, cultivateur de Laprésentation et nièce du Rév. Victor Chartier, et Rémi Chartier, jésuite. Le garçon et fille d'honneur, étaient M. Napoléon Gauvin et Dlle Céline Chartier soeur de la mariée. Bonheur et prospérité aux nouveaux époux. (6 mars 1879)

DECES

A Laprésentation, le 24 courant, après une cruelle maladie de 13 jours soufferte avec la résignation d'un vrai chrétien, François Leclair, à l'âge de 78 ans. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse, deux enfants et un grand nombre de parents

Assurances de tous genres La Prévoyance FONDÉE EN 1905

Siège Social: EDIFICE DE LA PREVOYANCE Coin Place d'Armes et St-Jacques MONTREAL Tél. Harbour 3292-3-4-5-6-7

et d'amis.

(6 mars 1879)

ARRIVEE

Nous voyons que les citoyens d'Ottawa se préparent à faire une chaleureuse réception à leur évêque, Mgr Duhamel. Nous apprenons qu'ici l'Union St-Joseph a décidé d'aller au débarcadère recevoir Mgr Moreau. Nous ne doutons pas que les citoyens ont déjà songé à faire une démonstration en l'honneur de leur vénérable évêque et qu'elle sera digne de la ville épiscopale. Le steamer sur lequel se trouvent NN. SS. Moreau et Duhamel n'était pas encore signalé au moment où nous mettons sous presse. (11 mars 1879)

MARIAGE

A St-Dominique, le 21 février par le Révd messire Poulin, M. Hormidas Gendron de St-Dominique à Dlle Joséphine Chabot, fille de M. Anaclel Chabot, du même lieu. (11 mars 1879)

SAINT-DAMASE

Le Révd. M. Gauthier, curé de St-Damase, arrivait en cette ville mardi dernier par le convoi de l'après-midi, de retour de son voyage d'Europe. Une belle et enthousiaste réception l'attendait La paroisse toute entière s'était portée au devant de son bien-aimé pasteur et l'acclamait avec joie et reconnaissance. Le cortège qui le reconduisit à St-Damase se composait de plus de 200 voitures. (20 mars 1879)

ENQUETE

H. R. Blanchard, Ecr., coroner de ce district, a tenu, le 14 mars, courant, à Ste-Madeleine, une enquête sur le corps de Marie Chabotte, âgée de 80 ans, tombée morte le matin en s'habillant pour aller à l'église faire ses pâques. Verdict du juré "morte de syncope". (20 mars 1879)

"Le Canada Français"

Notre grande revue universitaire commence sa huitième année. Si l'on en juge par ce numéro de septembre, elle a certes très bonne envie de vivre.

Son directeur, M. l'abbé Arthur Robert, consacre les six premières pages à la mémoire de S. E. le cardinal Bégin. Et puis la rédaction présente ses hommages émus au nouvel archevêque de Québec, S.G. Monseigneur Paul-Eugène Roy. Voulez-vous savoir exactement "L'histoire véridique de deux revues québécoises", les "Soirées canadiennes" et le "Foyer Canadien", lisez attentivement l'article fouillé de M. Léon Gérin. Dans la même livraison, M. Maurice Hébert nous entretient avec la sympathie que cet ouvrage mérite, du beau livre du R.P. Dugré, "La Campagne canadienne". Les lecteurs connaissent sans doute "L'homme tombé", ce roman si discuté de M. Harry Bernard. Eh bien, ce jeune auteur qui promet, nous donne aujourd'hui en premier deux chapitres de son prochain livre, "La Terre vivante". M. l'abbé Cyrille Gagnon commence à nous faire part des impressions rapportées de son voyage dans l'ouest canadien avec la Liaison française. Enfin, ceux qui voudront se mettre au courant des activités de notre université n'auront qu'à parcourir "le Rapport de l'année académique 1924-1925". Ce leur sera un plaisir nouveau de lire la prose de son distingué recteur, Mgr Camille Roy. Plusieurs pages de biographie canadienne et française terminent ce numéro très actuel.

Abonnement, \$3.00 par année. Casier postal 218, Université Laval, Québec.

TEL. EST666 J. BOUCHARD (autrefois de St-Hyacinthe) MARCHAND DE PIANOS, ORGUES et PHONOGRAPHES Toujours en magasin: Pianos d'occasion. Prix défiant toute compétition. ACCORDEUR et REPARATEUR Représentant les meilleurs manufacturiers 532 RUE ST-HUBERT, MONTREAL

QUELQUE

NOUVEAUTES FRANCAISES

R.P. M.-A. Janvier, O.P.: La Perfection dans la Vie chrétienne (Carême de 1924). \$1.00; \$1.10 franco.

Emile Baumann: Saint-Paul, 75, 80 franco.

Charles Maurras: L'Allée des Philosophes, 75, 80 franco.

Antoine Malvy, S.J.: Pascal et le problème de la croyance, 45, 50 franco.

Georges Goyau: La présence de la France au Vatican, 20, 25 franco.

Abel Hermant: Xavier, ou les entretiens sur la grammaire française.

Thérive et Boulanger: Les Soirées du grammaire-club.

Henry Bordeaux: St-François de Sales et notre coeur de chair.

Henri Massis: Jugements, vol. II

Antoine Albalat: Comment on devient écrivain.

En vente au Courrier,

ROMANS CANADIENS

Laure Conan: La Sève immortelle, 75

P.A. Dugré: La Campagne canadienne, 75

Blanche Lamontagne: Un coeur fidèle, 75

R. de Roquebrune: Les Habits rouges, 75

R. de Roquebrune: D'un Océan à l'autre, 75

Marie-Claire Daveluy: Perrine et Charlot, 75

Louis Hémon: Maria Chapdelaine, 75

A. de Lestre: L'Appel de la race, 90

Bérard et Foisy: Plus qu'elle-même, 75

Harry Bernard: L'Homme tombé, 75

NOUVEAUTES

L.-J. Dalbis: Le bouclier canadien-français, 75

Henri Bourassa: Femmes-Hommes ou Homme-femmes, 25

Robert Choquette: A travers les vents, 75

M.-Claire Daveluy: Dix fondatrices canadiennes.

En vente au Courrier, St-Hyacinthe.

Ajoutez 5 sous par exemplaire, pour la poste.

Quebec Montreal & Southern

Horaire en vigueur le 27 septembre 1925

Tous les mardi, jeudi et samedi, train No. 60, départ de Sorel à 10.40 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 12.30 p.m.

Train No. 61, départ de St-Hyacinthe à 2.40 p.m., arrive à Sorel à 4.20 p.m.

Tous les lundi, mercredi et vendredi, train No. 58, départ de Sorel à 1.40 p.m., arrive à St-Hyacinthe à 3.50 p.m. et Iberville à 6.10 p.m.

Train No. 59, départ de St-Hyacinthe à 10.20 a.m., arrive à Sorel à 12.40 p.m.

Tous les mardi, jeudi et samedi, train No. 56, départ de Saint-Hyacinthe à 3.00 p.m., arrive à Iberville à 4.40 p.m., et Noyan Jet à 8.00 p.m.

Train No. 57, départ de Noyan Jet à 6.00 a.m. arrive à St-Hyacinthe à 12.10 p.m.

A.L. Currie, surintendant.

N.J. Ferguson, Agent général des passagers

L.J. Bourbeau, agent St-Hyacinthe

DOCTEUR PAUL OSTIGUY SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

CONSULTATIONS: 1 Hr. à 4 Hrs.

255, rue Sherbrooke Est, Montréal

— Tél. Est 5684 —

Téléphone 235 254 Casaco

J. A. R. Séguin

PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

Ancienne place H. Lorange

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

Téléphone Bell 488

Ed. Bernier & Cie, PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

51 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, P.Q.

—————

Tél. Bell 517 15 rue Larocque

Quartier Cinq

L. P. FONTAINE

Entrepreneur-PloMBier

Couvertures, appareils de chauffage S stème à l'Electricité.

Plomberie et Réparations de toute sorte

—————

Bureau Tél. 463 Rés. Tél. 691

H. LETOURNEAU

ENTREPRENEUR PLOMBIER - FERBLANTIER COUVREUR

Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud.

REPARATIONS GENERALES. Ouvrage garanti à PRIX Modérés. Nous soudons à l'oxygène.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

285 Rue Cascades

ST-HYACINTHE, - Qué.

—————

J. A. GIRARD & FRERE PLOMBIERS SANITAIRES

Fournisseurs deau chaude, vapeur, haute et basse pression. Spécialité: système de chauffage pour délices et communaux. Soudure à l'oxygène.

48 CONCORDE Tél. 185 - Rés. 47

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ

VOS BILLETS CHEZ

J. E. MORIN,

Tél. 70 AGENT

23 1/2, RUE LAFRAMBOISE

—————

P. S. -- Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occu- rera du transfert, etc.

—————

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00

numéro 3 sons. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilité (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

—————

La BRIQUETERIE St-Laurent

1 rue St-Jacques, Montréal. LIMITEE Tél. Harbour 4804

Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

—————

DEMANDEZ RHUMATICIDE

"Le tueur de Rhumatismes"

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins — 90 pastilles \$1.00, C.O.D. \$1.15

Envoyez votre adresse pour informations.

NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC. 367 St-Denis, MONTREAL.



On vous offre de devenir l'associé de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

La Southern Canada Power Company, Limited, fera, le 12 octobre, sa Quatrième Offre Annuelle d'actions privilégiées à ses clients.

Le prix est de \$100 par action — le rendement est de 6%. (Si 7% est payé sur les actions ordinaires, les porteurs d'actions privilégiées recevront 1% de plus.)

Les actions ne seront vendues qu'aux clients de la compagnie ou à leurs proches parents — à personne autre.

Des commandes seront acceptées pour une à dix actions, mais pas plus.

6000 actions seront mises en vente, et il y a possibilité qu'une sursouscription de 50% soit protégée — mais pas davantage. L'an dernier 9000 actions furent achetées en moins d'une journée par nos clients par l'intermédiaire de nos employés. Cette année nous croyons que la fermeté des livres sera une question d'heures. Après que le nombre limité d'actions sera vendu, aucune commande ne sera acceptée et l'argent reçu sera retourné aux souscripteurs.

Southern Canada Power Company Limited

NOTRE VENTE DE MANTEAUX POUR DAMES



SPECIAL

Beau modèle tunique, suédine de laine, collet de fourrure, couleurs assorties, valeur de \$25.00. Pour

\$12.99

DRAP

Drap polo, toutes nuances, 54 pees de largeur, valeur de \$2.50 La vg.

\$1.59

SUEDINE

la grande nouveauté, nuances henna, bleu-marine, brique, brun doré, valeur de \$5.50 la vg. au prix exceptionnel de

\$4.25

Nous profitons de cette vente pour offrir au public, à des prix extrêmement avantageux, les dernières nouveautés en fait d'étoffes à manteaux.



ASSORTI-

MENT

DE MANTEAUX

derniers modèles, genre tunique et sport, drap velours marvella de laine, etc. Valeur de \$15. à \$25. au bas prix de

\$9.99

GANTS POUR DAMES

longs, chamoisette, nuances diverses, avec pagottes en fourrure, valeur de \$2.50 pour

\$1.49



Ne manquez pas ces aubaines uniques en notre ville.

90 ST-SIMON
138 CASCADES

Le Bon Marché

Tél. 155
J. E. NORMAND
Prop.

Nervosité

M. P. E. Rapagna, de Montréal, Qué., écrit: "Depuis la grande guerre je souffrais de nervosité et de maux de reins et ne pouvais trouver aucun remède. Depuis que je prends du Novoro du Dr Pierre je puis dire que je suis complètement soulagé de mes maux". Cette excellente préparation végétale aide à restaurer les fonctions des organes et reconstruit le système nerveux. Ce n'est pas un article de commerce, des agents spéciaux le fournissent. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Des âmes! des âmes!... Mais pour en gagner ou pour en former, il faut en avoir une non petite, non ordinaire, mais grande, vaste, plus vaste que l'Océan. Xavier n'a entrepris la conversion de l'univers que parce qu'il avait une âme plus vaste que l'univers.—Père Varin.
La Mère de douleur est remplie de charité et de compassion vers les coeurs affligés; et Dieu lui a donné un pouvoir particulier de les consoler.

Logements à louer

Rue NOTRE-DAME 53, 5 appartements, peinturés et tapissés à neuf, cour et Jardin, lumière électrique, au prix de \$10.00 par mois.
S'adresser à EUGENE BENOIT, 90 Ste-Anne, (2ème étage) St-Hyacinthe
Rue VIGIER, logis neuf de 6 appartements, avec chambre de bain, lumière électrique, fini moderne, au prix de \$16.00 par mois.
Rue BOURDAGES, 88, 4 appartements cave, grand grenier, au premier étage, et un autre au deuxième étage.
Rue LAFONTAINE, 71, 5 grands appartements, dans le haut, peinturés et tapissés à neuf, lumière électrique, galerie en avant, cour et Jardin, au prix de \$10.00 par mois.

DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné par les présentes donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui ce soit sans une autorisation signée de ma main.
Herménégilde Lajoie,
St-Hyacinthe, 8 octobre 1925

PETITES ANNONCES

AGENTS DEMANDES.— Voulez-vous faire de l'argent facilement? Laissez-nous vous partir dans un commerce sérieux, agréable et payant. Proposition très avantageuse. Territoire réservé. J.R. Watkins Co., 379 Craig West, Montréal.

A VENDRE.—Un lot de lattes à bon marché. S'adresser au bureau du *Courrier*.

A VENDRE.—Bonne propriété, 5 logements bien loués, bon marché et conditions faciles. A qui la chance? S'adresser à H. Desnoyers, photographe, 181 Cascades.

A VENDRE ou à ECHANGER. Terre à 6 arpents de la ville de St-Hyacinthe, bien bâtie, comme résidence, terrain convenable pour jardinier, arbres fruitiers, 42 arpents en superficie. Eau et lumière électrique. Conditions faciles. Cette propriété est très avantageuse à tous les points de vue. S'adresser au *Courrier* ou à Victor Armstrong, prop. Vil lage Saint-Antoine, St-Hyacinthe.

A VENDRE.—Une belle grande terre, bien bâtie, avec roulant, animaux et récolte. Agrès de culture complet. A cinq arpents de la station du chemin de fer de St-Simon. Prendrait une ou deux propriétés en échange à St-Hyacinthe. Pour plus d'informations, s'adresser au bureau du *Courrier*.

A LOUER.—Deux places dans un bon garage pour automobiles. S'adresser au no. 230 rue Girouard.

TABAC CANADIEN en feuilles à vendre par balles de 10, 25 et 50 lbs. Demandez ma liste de prix. J.A. Pilon, St-Roch de l'Assomption, P.Q.

A VENDRE.—Une machine à coudre, genre tailleur, en très bonne condition. Vendra à sacrifice. S'adresser au bureau du *Courrier*, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE.—Terre de plus de 200 acres, avec maison, grange, étable, remise, etc. Plus de 60 arpents en foin et environ 150 arpents en beau bois, érable, merisier, hêtre, pruche, pin, cèdre, bois blanc, etc. Assez d'érable pour en sortir 200 cordes par année durant 50 ans.

Un homme ayant des grands garçons peut y faire fortune. Moulin à scie à 3-4 de mille.

Vendra à sacrifice pour prompt acheteur. S'adresser au bureau du *Courrier*.

A VENDRE.—Un boiler debout de 5 forces, en parfait ordre, à des conditions avantageuses. S'adresser à Maple Leaf Over-all Co., rue Mondor, St-Hyacinthe, P.Q.

ON DEMANDE des couturières pour les habits et pardessus. S'adresser à The Maple Leaf P., rue Mondor.

ON DEMANDE.—Une servante S'adresser chez M. Charron, 241 rue Girouard.

ON DEMANDE des couturières d'expérience pour la confection des chemises et pantalons. S'adresser à The Maple Leaf, 42½ Mondor, St-Hyacinthe.

MACHINE A SABLER.—Même tant dernièrement procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter, de bien vouloir me les confier, leur assurant d'avance une entière satisfaction. E.A. GENDRON, 244 rue Casale.

Le Canada est-il Prospère?

A M. Mackenzie King qui proclame bien haut que "Le Canada tout entier est prospère"

Le cultivateur répond: Non!

Parce qu'il ne retrouve plus ses acheteurs d'autrefois, le chômage forcé dans les villes ayant réduit la consommation d'une façon alarmante.
Parce qu'il a la désolation de voir son marché naturel de plus en plus envahi par des produits étrangers offerts au rabais.
Parce que, acculé lui-même à la ruine, il ne sait plus s'il ne devra pas bientôt, après tant d'autres, quitter un sol qui lui est cher et s'exiler de sa patrie.

L'ouvrier répond: Non!

Parce que avec les ateliers fermés d'une part et de l'autre les heures de travail réduites, il ne gagne plus assez pour subvenir de façon décente aux besoins de sa femme et de ses enfants.
Parce que, en maints endroits déjà, il est aux prises avec le problème angoissant du foyer sans charbon et de la table sans pain.
Parce qu'il songe aux 436,000 bons ouvriers canadiens qui depuis quatre ans seulement sont allés demander aux Etats-Unis un travail que leur refuse leur pays.

L'homme d'affaires répond: Non!

Parce qu'il voit chaque année sombrer dans le désastre de la faillite des centaines de nos meilleures maisons industrielles ou commerciales.
Parce que, dans le marasme où s'enfoncent de plus en plus les affaires, il ne découvre plus d'aliment à son esprit d'entreprise.
Parce qu'il se sent abandonné sans défense à une concurrence étrangère effrénée et n'espère plus aucun secours de ceux qui nous gouvernent.
D'accord AVEC le cultivateur.
D'accord AVEC l'ouvrier.
D'accord AVEC l'homme d'affaires.

Es. L. Patenaude dit:

"L'heure présente est sans conteste l'une des plus graves de notre vie nationale, et la province de Québec a le devoir de faire entendre sa voix pour secourir la nation, pour conserver le Canada aux Canadiens. En face de la dépression générale qui pèse sur le pays, nos compatriotes se doivent de réclamer d'urgence l'application d'une politique d'aspiration et d'inspiration vraiment canadienne, une politique de protection sagement contrôlée qui, en rendant au cultivateur, à l'ouvrier et à l'homme d'affaires, la confiance qui les a abandonnés, fera renaître sur notre sol canadien une prospérité durable et permanente."



Une politique canadienne de protection pour le développement de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

Un vote pour le candidat de Patenaude est un vote pour le Canada

Le Comité Central Conservateur, 120 rue St-Jacques, Montréal, Qué.

VENTE PEU BANALE de surcharge de stock!!!

Des marchandises à pardessus d'hiver, pour être taillées sur mesures, à \$25.00 et \$28.00 ont été confectionnées pour être vendues **TOUT FAIT**, à **\$15.00 et \$18.50**



Nous avons aussi taillé: une pièce de très belle serge bleu indigo, et une autre pièce de serge noire, avec lesquelles nous avons confectionné de superbes pantalons d'une valeur **réelle** de \$8.00, pour être vendus à **\$4.95**

Trois autres groupes de pantalons pour le travail et les dimanches, à : **\$2.95, \$3.50 et \$4.95**

N'oubliez pas les enfants, nous leur avons confectionné un joli lot de pardessus de fantaisie, pour l'hiver, que nous vendons à **\$4.95**

Souvenez-vous de la réduction substantielle que nous donnons vendredi, samedi et lundi, sur les prix réguliers de tous nos vêtements taillés sur mesures.

English & Scotch Woollen Ltd
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE
237 RUE CASCADES.
W.-E. BOUCHER,
PROPRIÉTAIRE.